



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 8 au mardi 14 février 2017

ÉNERGIE P.7

Civaux, 20 ans plus tard



SOCIAL P.10

Vivarte inquiète à Poitiers

SANTÉ P.12

Les médecins scolaires, denrée rare

TRIATHLON P.19

Aurélien Raphaël à la relance



7apoitiers.fr ▶ N°342



Politique ▶ P. 3-5

Belin, droit devant

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Le froid est là
Pensez à changer vos fenêtres !

Nouveau SHOWROOM

5,5%
TVA
Taux réduit

30%
Crédit
d'impôt

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr





Vous n' imaginez pas ce qui vous attend.

30 ans! futuroscope



*Prix par pers. du Billet 1 jour daté, applicable exclusivement aux caisses du Parc, le jour même de la visite, pour les habitants de la Vienne (max 6 pers.) sur présentation d'un justificatif de domicile. Gratuit pour les moins de 5 ans. 5A Parc du Futuroscope, capital € 504 455 € - BP 2000, 86130 Jaunay-Clan - RCS Poitiers B 444 030 902 - Cube Creative/B.Comtesse/Brune/Futuroscope.

45
DIPLOMES & TITRES
HOMOLOGUES

DU CAP
À L'INGÉNIEUR

ALTERNANCE APPRENTISSAGE

FORMATION CONTINUE
FORMATION INDIVIDUELLE
RECONVERSION PROFESSIONNELLE



SECRETARIAT-COMPTA
GESTION



COMMERCE



INDUSTRIE



LOGISTIQUE
MAGASINAGE



INFORMATIQUE
RÉSEAUX



HÔTELLERIE
RESTAURATION



SANTÉ MÉDICO-SOCIAL



QUALITÉ - SÉCURITÉ
ENVIRONNEMENT

de la **maison
formation**

JOURNÉE
PORTES OUVERTES
**11 février
2017**
9h à 17h

INSCRIVEZ-VOUS SUR www.maisondelaformation.net

VENEZ NOUS RENCONTRER !

Maison de la Formation - Pôle République
120 rue du Porteau - 86000 POITIERS



► politique ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Bruno Belin, l'omniprésident



Le président du Département Bruno Belin a fait de son activisme une marque de fabrique.

L'intérêt général

La raréfaction des ressources publiques oblige les élus à des mariages de raison auxquels nous n'étions pas forcément habitués. Aussi, en dehors de quelques incartades (Grand Poitiers Technopole (lire en page 4), office de tourisme commun dans l'ancien théâtre), Alain Claeys et Bruno Belin ont érigé le principe de réalité en vertu cardinale. Sur de nombreux sujets, les deux hommes effacent volontiers leurs divergences politiques au profit de l'intérêt général. A quoi servent donc encore les postures et les coups de menton, les indignations outrées et les prises de position idéologiques dans une France de plus en plus regardante sur ses deniers publics ? A l'échelon intercommunal, les élus de tous bords ont compris l'intérêt de raisonner en termes de projets. Ce faisant, les discussions s'avèrent plus constructives et l'image renvoyée aux citoyens est conforme à celle que l'on attend de responsables politiques. Rien n'interdit aux élus nationaux d'adopter le même mode de fonctionnement. Dans ce registre, d'autres pays ont montré la voie. Ce qui ne signifie pas que les divergences doivent disparaître sur toutes les thématiques. Et si l'intelligence collective remportait la Présidentielle ?

Arnault Varanne

Deux ans après son accession à la présidence du Département, Bruno Belin continue d'imprimer sa marque et son rythme effréné aux élus de sa majorité. Quitte à dérouter les observateurs par une communication tous azimuts. Le pharmacien de Monts-sur-Guesnes assume son omniprésence, notamment sur les réseaux sociaux.

En mars 2015, certains s'inquiétaient du tempérament de feu du nouveau patron du Conseil départemental, après la parenthèse (consensuelle) incarnée par Claude Bertaud. « Belin président, ça me fait très peur. Les rapports avec la majorité vont changer... », nous confiait à l'époque une élue de

l'opposition. Deux ans après, donc, les échanges dans l'hémicycle sont parfois électriques, mais souvent apaisés. Bruno Belin aurait-il arrondi les angles, « obligé » par une majorité large aussi confortable que piègeuse ? A cette question un brin provoc', le pharmacien répond sans ciller que « tout le monde adhère à une feuille de route claire, définie dès le début de la mandature ». Autrement dit, sa majorité fait bloc derrière lui.

Si les élus de gauche froncent les sourcils à chaque occasion -augmentation des impôts, contrôle des bénéficiaires du RSA...-, lui fonce toutes voiles dehors. Et « BB » n'a besoin de personne pour décliner son action sur le Web. Du matin au soir et du soir au matin, l'ancien maire de Monts-sur-Guesnes et président de la communauté de communes du Pays loudunais twitte plus vite que son ombre. « A quoi servent les réseaux sociaux si ce n'est

pour partager des moments qui comptent, dans sa vie professionnelle, publique ou personnelle ? », s'interroge-t-il à voix haute. J'en ai besoin, comme de lire et d'écrire. » Les internautes suivent donc presque en direct sa préparation au semi-marathon de Paris, l'inventaire de sa pharmacie, ses nombreuses visites aux maires de la Vienne, son fils Clovis écouter la préfecture... Une lettre électronique diffusée toutes les semaines complète le dispositif.

« DES CHOSSES QUI ME PASSIONNENT »

Il serait toutefois mesquin de réduire l' élu « Les Républicains » à son omniprésence sur les réseaux sociaux. Au vernis en somme. Car aussi habile communicant qu'il soit, ce gros bosseur connaît ses dossiers sur le bout des ongles et cultive une vraie proximité avec ses administrés. « J'ai la chance de ne faire que des choses qui me passionnent,

que j'ai choisies. Mon activité professionnelle est un temps de respiration indispensable. Ainsi, je ne suis pas coupé des réalités. » Ses ambitions politiques à l'échelon national, il les remise (pour le moment) à plus tard. Pourtant, d'aucuns l'imaginent volontiers au Palais du Luxembourg, où sa sœur Corinne Imbert siège comme sénatrice de la Charente-Maritime. « Ce n'est pas le sujet du jour, balaie-t-il d'un revers de manche. Le Département est une collectivité qui me passionne ! »

Entre politiques de solidarité et projets structurants (Arena...), le patron du « 86 » a choisi de ne... pas choisir. Tout l'intéresse pourvu que les mots « action » et « attractivité » se conjuguent au futur. Presque étonnant pour ce fêré d'histoire, déterminé à faire aboutir son Historial du Poitou, à Monts-sur-Guesnes. A 55 ans, il n'a pas de temps à perdre. D'où son hyperactivité.

7 à poitiers @7apoitiers



► www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - ChasseneuilRédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.frRégie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent BrunetDirecteur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT

LA BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

Natalia Bercovici

1, rue du rocher
86340 Nieul L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu de la Saint-Valentin

AMBIANCE ROMANTIQUE ET INTIMISTE

Tartare de noix de st jacques sur sa crème verte, Verrine de glace au safran

Foie gras mi-cuit de canard

Palet de veau sauce aux truffes et morilles, Ecrasé de pomme de terre à l'huile d'olive

Soufflé glacé au Grand Marnier et sa pointe de chantilly

49€

Menu disponible le 11 au soir le 12 à midi, et le 14 à midi et le soir

Réservation
05 49 60 10 10

► **territoire** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

« Incontournable » Département

IL L'A DIT...

ARENA FUTUROSCOPE

« On part sur une jauge de 20M€ pour une salle de 6 500 places. On serait même en-deçà car on n'a pas à se préoccuper des accès et des parkings. La Région et Grand Poitiers ont déjà fait savoir qu'elles s'associeraient. On a également mis autour de la table la Compagnie des Alpes. A partir de 2020, on entrera dans un calendrier où le Département recevra les premiers retours de la Vefa du projet Centre Parcs » (le Département a contribué à la construction des équipements collectifs, contre un loyer versé dans le cadre de la Vente en l'état futur d'achèvement, ndlr).

GRAND POITIERS TECHNOPOLE... « FUTUROSCOPE »

« J'aime beaucoup cette expression. J'ai rajouté le terme Futuroscope. On a la chance d'avoir une adresse qu'un Français sur deux connaît. Pourquoi s'en passer ? Grand Poitiers a la compétence et la raison d'agir, l'intelligence fait qu'on travaille ensemble sur ce dossier. »

Le « millefeuille institutionnel » n'a pas disparu avec la loi NOTRe. Alors que la pertinence de l'échelon départemental fait toujours débat, Bruno Belin s'efforce de montrer son utilité dans ses compétences... et même au-delà.

C'est l'annonce de la semaine. Alors que s'ouvre la session budgétaire au Conseil départemental, son président Bruno Belin va proposer à sa majorité d'adopter un principe de cofinancement des infrastructures nécessaires à résorber les zones « défectueuses » -c'est son expression- en matière de téléphonie mobile. Le Département paiera la moitié de chaque pylône, soit 100 000€ l'unité, là où les communautés de communes (l'autre finan-

ceur) le jugeront indispensable. « Ce sujet revient dans toutes nos réunions publiques. C'est une préoccupation, on y va », argue l' élu.

Si le développement économique ne fait plus partie des prérogatives des Départements, l'aménagement du territoire est resté dans leur giron. A ce titre, Bruno Belin compte bien intervenir dès qu'un besoin se fait sentir. L'Arena Futuroscope ? « On en parlait depuis longtemps, il se fait parce que le Département l'a décidé. » Le cabinet en charge de l'étude de faisabilité sera choisi courant février. D'une certaine manière, la collectivité entend se rendre « incontournable ». Une façon de répondre à tous ceux qui voudraient la voir disparaître du « mille-feuille institutionnel ».

Cette posture l'astreint à assumer sans se plaindre l'ensemble des compétences régaliennes des Départements. Prenez la

question des mineurs étrangers non accompagnés, dont le nombre ne cesse de grandir. Ils sont 285 aujourd'hui contre seulement 12 en 2009 ! Réponse de Bruno Belin : « Nous devons être en mesure de les accueillir, sachant que le phénomène va durer. » En 2016, une enveloppe de 5,5M€ a été débloquée et la collectivité a créé un comité de suivi au côté de l'Etat, du parquet, du CHU et de l'académie de Poitiers.

LE TOURISME COMME LEVIER ÉCONOMIQUE

Même contrainte par des dépenses sociales en augmentation, la collectivité poursuit sa politique d'investissement (20% de son budget). « Ce n'est pas dans ma méthode de serrer les freins », commente Bruno Belin. La construction d'une nouvelle caserne de pompiers à la Blaiserie ? C'est acté, « financé à 100% par le Département ». La

rénovation du collège Henri-IV ? « On le fera dans l'intérêt de tous. » Montant de l'opération : 21,7M€. L' élu est également à la manœuvre dans la création de l'Historial du Poitou, à Monts-sur-Guesnes.

A travers l'agence de créativité et d'attractivité du Poitou, le Département reste aux avant-postes du développement touristique, donc forcément économique. La collectivité va jouer cette carte à fond en s'appuyant sur la notoriété du Futuroscope et les terrains disponibles de la Technopole. Entre Grand Poitiers et la Nouvelle-Aquitaine, la Vienne a bien l'intention de continuer à exister. Pour se donner un peu plus de poids, Bruno Belin s'est rapproché de son homologue deux-sévrien Gilbert Favreau. Ensemble, ils ont créé une véritable marque « Poitou », surfant sur une « identité historique ». De plus en plus incontournable.

Le Département a organisé une série de rencontres sur la ruralité et dévoilé un livre blanc.

BOUTIQUE EXOTIQUE

MODE ETHNIQUE ARTISANAT du MONDE

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens,
Narguilles, Déco, Cadeaux...

Saint Valentin

Le SINGE BLANC
POITIERS

Le Singe Blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

« Une culture de **la proximité** »

Bruno Belin, ici lors de ses vœux, estime que tout qui contribue à la transparence de la vie publique doit être fait.

A trois mois des Présidentielles, le climat politique est plus que tendu. Bruno Belin pose des questions sur la transparence de la vie publique et réaffirme son soutien aux candidats désignés pour les Législatives.

L'AFFAIRE FILLON

« Je ne vais pas dire que ce n'est pas gênant. Au-delà, que fait-on pour que la probité de l'action publique soit garantie ? On s'est battu sur des tas de sujets pour que la traçabilité

soit assurée à 100%, que la sécurité sanitaire soit aussi à 100%. Faut-il que les questions de patrimoine soient publiques ? Pourquoi pas ! Doit-on interdire de recruter un collaborateur dans son cercle familial ? Pourquoi pas ! Si le Parlement estime que cela ne doit plus se faire, qu'on change la loi. Après, une autre question se pose : comment les élus ont acquis leur patrimoine ? En y répondant, vous répondez complètement à la question de la transparence de la vie publique. Le tout étant de savoir si cela doit aussi s'appliquer à tous ceux qui touchent de l'argent public, notamment les hauts fonctionnaires. »

AU SOUTIEN... POUR LE MOMENT

« Il ne faut pas être dupe, une campagne présidentielle, ce n'est pas une cour de récréation. Moi, j'ai une position : on fait bloc comme dans un pack de rugby. Ce n'est pas parce que le temps est dur qu'il faut se mettre à l'abri. Tant qu'on ne me montre pas le contraire, François Fillon est le candidat des Républicains pour la Présidentielle. (C) »

VIE PROFESSIONNELLE VIE POLITIQUE

« J'ai fait de mon activité professionnelle ma liberté. Je touche 3 200€ par mois au titre de la présidence du Département,

dont 400€ que je reverse à mon parti. Mais j'ai la chance d'avoir une activité professionnelle qui me permet de vivre et de faire vivre ma famille. »

LES LÉGISLATIVES

« Je soutiendrai tous les candidats issus des accords entre l'UDI et les Républicains. »

SA RELATION AVEC JPR...

« J'ai une grande estime pour Jean-Pierre Raffarin, la Vienne lui doit beaucoup. Il a une culture de la proximité dans laquelle je me retrouve. »

(C) Propos recueillis le jeudi 2 février.

IL L'A DIT...

« Quand on abandonne les territoires, à un moment donné ils se tournent vers le populisme. Ce n'est pas ce dont j'ai envie. »

A propos de la montée du Front national en milieu rural.

« Poitiers est forcément capitale dans notre dispositif départemental, je suis très attaché aux relations de cordialité et d'intelligence qui existent avec Alain Claeys. »

A propos des relations avec le maire de Poitiers.

« Dans cette première année, il n'y a pas eu assez de relations entre la Région et les Départements. »

Au sujet des échanges avec Alain Rousset, président de la Nouvelle-Aquitaine. Les deux hommes ont programmé une matinée de travail samedi, pour évoquer l'aéroport, la RN147...

« La RN147 est une priorité de notre territoire, je ne me fatiguerai jamais de le rabâcher. A un moment, il y a un engagement de travaux de 94M€. Qu'on les fasse ! Que ce projet commence, bordel ! Que le préfet de Région se bouge sur ce sujet. »

Au sujet de l'inertie sur le projet de modernisation de l'axe Poitiers-Limoges.

« On a besoin d'un aéroport à Poitiers, les gens nous le disent tous les jours. »

A propos du financement de l'aéroport de Poitiers-Biard et de son avenir.

Économiser l'énergie, c'est d'un confortable !

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*Selon les conditions d'éligibilité, propriétaire ou locataire maison individuelle de plus de 2 ans

PRIME ÉNERGIE*

▶ Jusqu'à 100% de votre isolation remboursée*

▶ Avec MAUPIN pas d'avance de frais

« POUR L'INSTANT, RIEN N'A BOUGÉ... »

LE REGARD DE...

Patrick Boyer : « Un rendez-vous très important »

Educateur spécialisé au sein de l'association Audacia, Patrick Boyer accompagne Zico Leidsner Landwield depuis son arrivée à Poitiers. Il l'a rencontré la semaine passée pour faire un point de situation sur sa demande de titre de séjour de dix ans. « Il est toujours dans la constitution de son dossier, avec un rendez-vous très important à l'Office français de l'immigration, au cours duquel il devra passer un examen de français et une visite médicale », glisse le travailleur social. Au-delà de son niveau d'expression orale, Zico souffre de difficultés à dénicher un job. Pour Patrick Boyer, son salut passera sans doute par des chantiers d'insertion. « L'idée, c'est qu'il puisse se remettre le pied à l'étrier pendant un an, qu'il montre ce qu'il sait faire. Je suis en train de prendre des rendez-vous en ce sens. Après, la balle sera dans son camp... »

Jusqu'en juin, le « 7 » vous propose de découvrir le parcours d'insertion de Zico Leidsner Landwield. A 32 ans, ce Surinamien, père de cinq enfants, n'aspire qu'à une chose : retrouver un job et faire vivre sa famille.

Le sapin de Noël trône encore dans le salon, juste à côté de la télé. Face à l'écran, Derrick fait chauffer la console. L'une de ses petites sœurs dort sur le canapé, la seconde se donne en spectacle. Zico et son épouse Sylvia observent la scène avec un peu de détachement. Le téléphone sonne à plusieurs re-

prises. La mère de Zico tente de le joindre, mais la liaison semble mauvaise. Retour à notre entretien mensuel. Pour être tout à fait sincère, depuis que nous suivons le père de famille, sa situation a peu évolué. Le Père Noël n'a pas déposé de job providentiel au pied du conifère. Hélas... « Ces dernières semaines, j'ai déposé quatre CV dans des agences d'interim et j'appelle tous les jours pour avoir des nouvelles. Mais pour l'instant, rien n'a bougé. » Le Surinamien garde le sourire et prend son mal en patience, épaulé par « Monsieur Patrick », de l'association Audacia, et sa conseillère Pôle Emploi, « une dame très gentille ». Plutôt que de trainer dans les rues de Saint-Eloi, Zico reste chez lui, va chercher ses enfants à l'école,

s'aventure à remplir le caddie au supermarché. Bref, rien d'extraordinaire. Si son « corps » est bien à Poitiers, son esprit vagabonde encore entre Poitiers, le Surinam et la Guyane. « Mon père aura 60 ans la semaine prochaine, intervient Sylvia. Je vais lui envoyer quelques cadeaux. »

SE BATTRE POUR EXISTER

Etonnamment, son père a vécu une bonne partie de sa vie dans l'incertitude de pouvoir rester en Guyane. Comme Zico, lui aussi vient du Surinam et « vogue » de carte de séjour en carte de séjour, avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Notre homme aura un premier rendez-vous « en mars » à l'Office français de l'immigration, sachant que la décision

reviendra à la préfecture de la Vienne. Au-delà du regroupement familial, la situation est rendue complexe par le délit dont Zico s'est rendu coupable, au printemps 2015. A savoir le transport illicite de neuf cents grammes de drogue entre Cayenne et Paris.

« On verra comment ça va se passer... », soupire le principal intéressé. En attendant, il rêve d'écrire son parcours, sa vie de chaos. « Tu connais quelqu'un qui voudrait faire ça ? Toi, peut-être ? » On sent chez lui un besoin irrésistible de se raconter, pour mieux « faire comprendre » aux gens ce qui l'a amené ici. Derrick, lui, a démarré des cours de boxe au collège. Comme s'il avait compris qu'il fallait se battre pour exister.



AMETYS

1^{er} cabinet spécialisé
dans la souffrance au travail

Lutte contre le stress
Prévention du burn-out
Gestion de crise

Consultations Individuelles
Salariés/Entreprises/Collectivités



60, Route de Gençay - 86000 POITIERS 05 86 16 03 53

cabinet-ametys.fr

Civaux : déjà 20 ans pour le réacteur n°1



La centrale de Civaux a produit l'an dernier l'équivalent de 50% des besoins de la Nouvelle-Aquitaine.

Alors que le réacteur numéro 1 soufflera ses vingt bougies cette année, la centrale de Civaux poursuit sa modernisation et ses efforts en matière de sécurité.

Qu'il paraît loin le temps où Civaux faisait partie des mauvais élèves du parc nucléaire français. En 2013, son « manque de rigueur » supposé s'était matérialisé par huit événements significatifs, tous pointés par l'Autorité de sûreté nucléaire. A l'époque, Mickaël Gevrey ne dirigeait pas encore le Centre national de production d'électricité. Mais le cadre d'EDF n'est pas peu fier d'annoncer qu'aucune anomalie n'a entaché l'année 2016 « Les actions déployées sur le site donnent des résultats », se félicite-t-il. Aussi, les atterrissements du moment autour des fonds primaires des

générateurs de vapeur semblent mineurs. Depuis la semaine dernière, le réacteur numéro 1 subit les mêmes inspections que la tranche numéro 2, remise en service le 28 janvier. Forcément, ces arrêts exceptionnels, combinés à la maintenance programmée de longue date, ont entraîné une légère baisse de la production l'année dernière. Civaux a généré l'équivalent de 18 milliards de kWh, soit presque la moitié de la consommation des habitants de la Nouvelle-Aquitaine. Autres chiffres significatifs à retenir, la centrale emploie environ 1 100 salariés sur le site, dont 900 salariés d'EDF et seulement 17% de femmes. « Depuis 2010, nous avons embauché 276 personnes pour 172 départs en retraite », complète Mickaël Gevrey.

DES COMPRIMÉS D'IODE DISTRIBUÉS

On a tendance à l'oublier, mais

Civaux apporte des retombées économiques importantes à la Vienne. Des taxes, impôts et redevances (67M€), mais aussi du chiffre d'affaires lié à ses achats et investissements. Cela a représenté 89M€ en 2016, dont un quart est revenu à des prestataires du département et des environs. Du reste, le 9 octobre prochain, Oser Résor, qui permet à des dirigeants de nouer des liens, se déroulera dans l'enceinte de la centrale nucléaire.

Le dernier élément notable concerne la distribution de comprimés d'iode aux habitants des communes se situant à 10km autour du site. 65% des particuliers les ont retirés en pharmacie, sachant que les autres les recevront directement à leur domicile. Pour l'anecdote, 400 000 comprimés sont stockés à Chasseneuil, au cas où. Vous voilà rassuré(s)... ou pas !

51, rue Gambetta 86000 Poitiers

Tél: 05-49-13-62-08



Lundi: 12h-19h Du mardi au samedi: 10h-19h.



► **saint-Valentin** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

L'Agence ou l'amour 100% réel

TÉLÉ

France 2 cherche chanteurs à Poitiers

L'équipe de l'émission « N'oubliez pas les paroles ! », présentée par Nagui sur France 2, sera à Poitiers mardi prochain (14h), dans l'optique de trouver ses nouveaux candidats. Vous chantez juste, connaissez bien les standards de la variété française et avez envie de passer une folle après-midi ? Tentez votre chance en vous inscrivant sur le site de France 2 via le lien <https://inscription.nopl.tv> ou en contactant directement la production au 01 49 17 84 20.

FESTIVAL

Jain et Wax Taylor au Fil du son

La 14^e édition d'Au Fil du Son (27-29 juillet), à Civray, s'annonce de plus en plus alléchante. Au-delà de Matmatah et Lucille Crew, les festivaliers pourront applaudir Jaine, Wax Taylor ou encore The Wanton Bishop. Les derniers noms du plateau 2017 seront annoncés prochainement.

LOISIRS

Le Futuroscope a rouvert

La saison-anniversaire du Futuroscope a démarré samedi dernier, avec en vedette la nouvelle attraction « L'extraordinaire voyage ». L'an passé, le parc a accueilli 1,9 million de visiteurs, soit 80 000 de plus par rapport à la saison précédente, et a réalisé 101M€ de chiffre d'affaires.

À Poitiers, Gwenaëlle Gandelin a lancé l'« Agence », une entreprise de rencontres entre célibataires. Elle propose des ateliers thématiques pour que chacun puisse trouver l'âme sœur...

Poitiers compte 21 000 célibataires. Parmi eux (elles), se trouve peut-être la personne que vous attendez. Mais encore faut-il la rencontrer ! Pour vous aider, Gwenaëlle Gandelin a créé « L'Agence », un lieu dédié aux personnes seules en quête de relations durables. L'entreprise, implantée place de la Liberté, à Poitiers, sera inaugurée... le 14 février. Ancienne directrice de la formation dans un grand groupe, la dirigeante a longtemps mûri son projet. « J'avais déjà cette idée en tête quand les sites de rencontres sont apparus, explique-t-elle. Je me suis inscrite pour comprendre le fonctionnement de ces plateformes. J'ai créé des faux profils, comme il y en a des centaines, puis j'ai engagé la discussion avec quelques personnes. Je voulais déceler leurs attentes, leurs aspirations. » Finalement, la jeune femme s'est rendu compte que le virtuel ne suffisait pas. « Entre les vieilles photos de profil, les petits arrangements avec la vérité ou ceux qui ne veulent que des histoires d'un soir, il y a un risque d'être déçu... Je mise sur le 100% réel. »

FACILITER LE CONTACT

Gwenaëlle Gandelin propose donc des ateliers thématiques -cours de cuisine, d'œnologie, de danse- et des sorties -escape game, dîners, cafés-philos,



Gwenaëlle Gandelin a fait de la rencontre entre célibataires son cœur de métier.

relooking (lire encadré)- pour que ses adhérents fassent connaissance dans les meilleures conditions possibles. « Le problème, aujourd'hui, c'est que de nombreux célibataires n'ont plus l'occasion de sortir. Leurs amis

en couple préfèrent rester en famille ou recevoir à la maison. Moi, je facilite le contact. » Côté tarifs, comptez 75€ par mois minimum pour un suivi personnalisé, du coaching sur mesure, la mise en relation et l'accom-

pagnement lors de rendez-vous, l'accès aux espaces d'accueil et les invitations aux sorties. Avant de se lancer, les nouveaux inscrits discutent longuement avec la gérante de l'Agence. « Je m'assure de leur motivation et m'intéresse à leur vision de l'amour, du couple, de la vie commune, etc. Je veille à certains détails, qui peuvent avoir leur importance, comme la présence ou non d'animaux de compagnie. » Si avec tout cela vous ne trouvez pas la perle rare...

Un célibataire totalement relooké

À l'occasion de la Saint-Valentin, l'« Agence » devient partenaire de l'opération « SOS Fashion ». Le samedi 25 février, un ou une célibataire sera entièrement relooké(e) par notre équipe d'experts. Vous pourrez découvrir sa transformation, le soir même, à 18h, au centre commercial Passage Cordeliers, en présence de Gwenaëlle Gandelin, créatrice de l'« Agence ».

Contacts : 06 07 60 82 43 ou 09 86 30 43 53.

Plus d'infos sur www.lagence-dating.fr

Offre Saint Valentin :

Surprenez votre conjoint(e) et venez partager un moment de pure détente en amoureux

-50% Sur le 2^{ème} soin à la carte

SPA Théllys Détente
4 Avenue du l'Europe
86130 St Georges les Bx
09 81 35 80 58

Nessa Beauty

INKSIDE

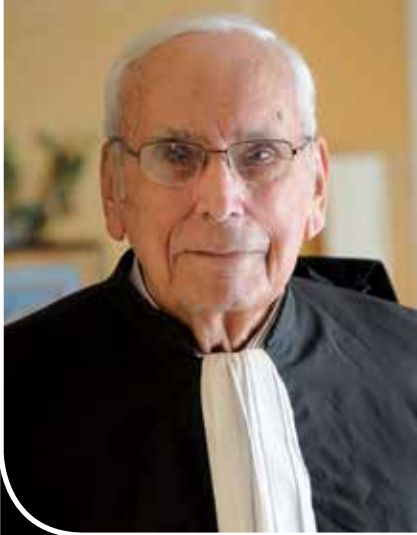
-10% SUR LES TATOUAGES DE COUPLES

-10% sur les extensions

- PAIEMENT 3X SANS FRAIS -

2. rue Jacques de Grailly - Poitiers - 07 78 90 38 25 ou 06 42 05 20 62
Sur DEVIS & RDV f Inkside Poitiers - Nessa Beauty

Voter : le futur à l'imparfait



Jacques Grandon

89 ans. Avocat pénaliste au barreau de Poitiers depuis 1948, ancien bâtonnier. Vice-président du Conseil général de la Vienne et sénateur, entre 1986 et 1988.

J'aime : la famille, la fidélité aux amis, les vieux Poitevins, les marchés, la musique de Haendel, les chansons de Georges Brassens.

Je n'aime pas : le bruit excessif, les râleurs toujours insatisfaits, les fruits acides et la viande rouge.

Après deux tiers de siècle au service de l'idéal réformiste et des résultats toujours aléatoires, je m'interroge aujourd'hui sur les perspectives futures. Mais que valent pour mes compatriotes les réflexions d'un nonagénaire, qui s'apparentent à des « Mémoires d'outre-tombe », le style en moins ?

La réforme est toujours nécessaire et devrait être permanente. Mais elle dérange. On préfère donc le classique avec la droite et la gauche et parfois l'évasion vers le risque.

L'expérience démontre que la réforme n'est acceptée que dans le bouleversement extrême : la Libération, la guerre d'Algérie et le retour du général. Enfin, Mai 68 et dans la suite... l'arrivée de la gauche.

J'aurais vu dans ma longue carrière bien des

évolutions dont on peut faire le bilan. Hier, les élections se faisaient sur l'homme plus que sur le parti. Aujourd'hui, ce sont les partis politiques qui, à travers « les primaires », fabriquent un peu les élections à venir... De quoi demain sera-t-il fait ? Il faut se garder tout autant de voir les choses en négatif. On a pu dire que si l'optimiste était un imbécile heureux, le pessimiste était un imbécile malheureux. J'ai tellement vu de progrès dans ma longue existence que je ne désespère pas d'en voir d'autres dans tous les domaines de la recherche et des activités jusque-là inconnues. Ainsi, la vie durera plus longtemps et chacun y trouvera son compte...

Jacques Grandon



SAMEDI 11 FÉVRIER
**PORTES 2017
OUVERTES**



INFORMATIONS :
<http://iae.univ-poitiers.fr/>

9h30-16h30
INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES
20 RUE GUILLAUME VII LE TROUBADOUR
à POITIERS



Vivarte dans la tourmente

Fin janvier, le groupe d'habillement Vivarte, propriétaire de quatorze marques, a dévoilé un plan de restructuration de grande ampleur. Axé sur des suppressions de postes, des fermetures de magasins et la vente de six enseignes, la nouvelle stratégie inquiète les salariés poitevins du groupe, qui suivent l'avancée de l'affaire dans les médias.

« Nous ne sommes au courant de rien, à part du fait que nous allons être rachetés. » La responsable de la boutique André, à Auchan-Sud, attend « comme tout le monde » des nouvelles du siège du groupe. L'enseigne de chaussures est sur le point d'être vendue par son propriétaire, le groupe français Vivarte. En proie à des difficultés financières sans précédent, le géant de l'habillement, qui détient quatorze marques de renom, a présenté un vaste plan de restructuration. Pour faire simple, six de ces quatorze marques ont été mises en vente et environ 1 200 postes devraient être supprimés à l'échelle nationale. « Dans notre boutique, nous sommes trois salariés, reprend la responsable d'André. Nous avons déjà échappé aux plans sociaux par le passé, espérons que les futurs repreneurs n'en prévoient pas de nouveaux à Poitiers. »

La Vienne compte à ce jour quinze magasins du groupe Vivarte. Au total, huit des quatorze marques du groupe sont présentes dans le 86. André, donc,



La Halle aux chaussures est l'enseigne la plus touchée par le plan de restructuration.

mais aussi Minelli, San Marina, Caroll, Kookaï, Besson, La Halle aux chaussures et La Halle aux vêtements, qui comptent à elles deux sept magasins, à Auchan-Sud, Chasseneuil, Saint-Benoît, Chauvigny et Montmorillon. Par le passé, Chevignon et Naf Naf étaient également implantés dans le département, mais ont plié bagage à l'issue d'une précédente restructuration. Contactées la semaine passée, la plupart des enseignes ont refusé de répondre à nos questions. La communication autour de « l'affaire » semble cadencée, la direction du groupe n'ayant pas donné suite à nos demandes d'interviews. Seuls les « moins touchés » ont accepté de témoigner, à commencer par la gérante de San Marina, à Poitiers, qui déplore « un manque d'informations de la part des dirigeants ». « Nous découvrons

l'avancée du dossier dans les médias, reprend-elle. Nous savons toutefois que notre marque n'est pas trop en danger et que nos trois emplois devraient être sauvegardés. »

« LES CLIENTS POSENT DES QUESTIONS »

Difficile de dire aujourd'hui si certains, parmi la centaine de salariés du groupe dans la Vienne, perdront leur emploi. La semaine passée, Vivarte a indiqué que la Halle aux chaussures devrait se séparer de 494 employés à l'échelle nationale. Pour Jean-Louis Alfred, représentant CFDT du groupe, les chiffres ne reflètent pas la réalité. « 2 200 personnes sont déjà parties dans les plans précédents, explique-t-il. Quand la direction actuelle annonce 707 postes (au total, entre les différentes enseignes, ndlr), cela concerne

en fait près de 1 500 personnes, à cause de la prédominance du temps partiel. Davantage même puisque, pour l'instant, les activités logistiques ne font pas partie du plan de départs, mais seront inévitablement touchées au fur et à mesure des cessions. »

Dans les rayons des magasins, « les clients posent des questions sur la situation du groupe », explique la gérante de Kookaï, à Poitiers. « Comme nous, ils s'inquiètent de l'avenir des marques. Notre directeur a assisté à une réunion au siège, en fin de semaine dernière. Comme d'habitude, nous sommes les derniers au courant. » La situation devrait se décanter dans les jours à venir. Entre 2014 et 2016, Vivarte a perdu 600M€ de chiffre d'affaires, sans jamais parvenir à inverser la tendance, malgré six PDG différents en... cinq ans.

ENTREPRISES

Futurallia de retour à Poitiers

La prochaine édition de Futurallia se déroulera au palais des congrès du Futuroscope, du 29 au 31 mars 2017. Les organisateurs de ce forum entièrement dédié au business attendent six cents chefs d'entreprise, français et étrangers à parts égales. Vingt-cinq pays seront représentés. Côté programme, les organisateurs conservent ce qui fait la force de cet événement depuis vingt-cinq ans : les rendez-vous d'affaires. Chaque dirigeant pourra mener jusqu'à seize entretiens avec des fournisseurs, clients ou partenaires potentiels. Les participants pourront bénéficier des conseils d'experts en export. Un « village » sera également consacré à l'innovation. Le ticket d'entrée est fixé à 800€. Les inscriptions sont encore ouvertes sur futurallia2017.com.

CONCOURS

Créa'Vienne, dix ans déjà !

Le Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) et la pépinière d'entreprises René-Monory de Châtelleraut ont lancé, la semaine dernière, la dixième édition du concours Créa'Vienne. Depuis la première édition, en 2007, le dispositif a donné à cinquante-neuf lauréats un coup de pouce dans leur projet de création ou de reprise d'entreprise. Cette année, trois catégories principales (projet, création, reprise) seront proposées aux candidats, qui se verront décerner l'une des cinq distinctions complémentaires : prix innovation, coup de cœur CEI, coup de cœur René Monory, rebond de vie ou Valéo. Créa'Vienne est aujourd'hui le deuxième concours national de la création d'entreprise, avec plus de 75 000€ de récompenses.

Renseignements et inscriptions sur www.crea.vienne.fr



Pralibel
chocolatier belge

Isabelle KAËS
Centre Commercial Auchan
Chasseneuil du Poitou
Tel: 05 49 47 79 73
cafechocolat86@orange.fr

► eau potable ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers

À consommer sans modération



Dans la Vienne, seules huit communes distribuent une eau jugée « très mauvaise ».

L'UFC-Que Choisir a publié, fin janvier, une étude nationale sur la qualité de l'eau du robinet. Dans la Vienne, seules quelques communes de l'est du département délivrent une eau potable « très mauvaise ». L'agglomération poitevine fait quant à elle un sans-faute.

Et si vous ne consommiez que de l'eau du robinet ? C'est en tout cas ce que recommande l'UFC-Que Choisir, qui a publié, fin janvier, une vaste étude sur la qualité de l'eau en France. En se basant sur les résultats officiels du ministère de la Santé, l'association de consommateurs

a passé au peigne fin les réseaux de distribution des 36 600 communes de l'Hexagone. Cette analyse s'appuie sur l'étude de cinquante critères. Sur le site www.quechoisir.org, une carte interactive permet de connaître la qualité de l'eau potable dans les communes. « Le résultat global se révèle très satisfaisant, indique l'association. L'eau distribuée à 95,6% des consommateurs français respecte haut la main la totalité des limites réglementaires et ce tout au long de l'année. »

Dans la Vienne, le constat est sensiblement le même qu'à l'échelle nationale. La délégation locale se félicite ainsi que « tous les voyants soient au vert dans un rayon de 20 km autour de Poitiers ». Reste que dans certaines zones du département, « encore trop de consommateurs sont

desservis par une eau polluée. » Dans l'est, les communes de Saint-Savin, Villemord, Saint-Germain, Haims, Jouhet, Sillars, Béthines et Montmorillon sont ainsi classées « noires ». L'eau du robinet y est « très mauvaise », en raison de taux de sélénium, de manganèse mais surtout de pesticides trop élevés. Au nord, l'ensemble du Loudunais est classé « orange », à cause des matières organiques. Sept autres communes du « 86 » sont classées rouge.

L'AGRICULTURE DANS LE VISEUR

Pour l'UFC-Que Choisir, la bonne qualité globale de l'eau potable en France ne doit pas être un trompe-l'œil. « Si l'eau de 97% des consommateurs échappe aux pesticides par exemple, ce n'est pas parce que l'agriculture

a amendé ses pratiques, mais parce que l'eau subit de coûteux traitements de dépollution. » Des traitements bien souvent à la charge des collectivités, donc des contribuables. « 87% de cette dépollution est financée par les consommateurs contre seulement 6% par les agriculteurs, en application de l'inadmissible principe du « pollué-payeur ». » Depuis la publication de son étude, l'association de consommateurs incite les citoyens à revoir leurs habitudes de consommation d'eau. « Dans les communes où la qualité de l'eau du robinet est bonne, autant en profiter ! » Avec un coût de 0,004€ du litre, l'eau courante est soixante-cinq fois moins chère que l'eau minérale. Elle contribue trois cent soixante fois moins que l'eau minérale à l'effet de serre. À vous de choisir !

ÉNERGIE

Sorégies muscle son actionnariat

Cap sur 2025 ! Sorégies, fournisseur d'électricité et de gaz dans la Vienne, prépare l'avenir. Et s'associe pour cela à des partenaires de choix. La Caisse des dépôts et le Crédit Agricole ont décidé d'accroître leur part dans le capital de l'énergéticien. La semaine dernière, dans les locaux de l'entreprise, à Poitiers, Anne Fontagnières, directrice régionale de la Caisse des Dépôts, a annoncé son intention d'acquérir 8,1% du capital pour 19,2M€. De son côté, Odet Triquet, président du Crédit agricole Touraine Poitou, est venu dire que sa banque investirait 16M€ dans Sorégies pour acheter 6,9% du capital. L'actionnaire majoritaire (83,8%) reste cependant le syndicat public Energies Vienne, présidé par Nicole Merle, maire de Sèvres-Anxaumont. Sorégies compte investir 600M€ d'ici 2025 dans le renouvellement et le déploiement de ses réseaux, ainsi que dans les énergies renouvelables qui devront, dans huit ans, représenter 45% de la production dans la Vienne, contre 15% aujourd'hui. En termes de chiffre d'affaires, l'objectif est fixé à 700M€, contre 325M€ en 2016. L'entreprise emploie 410 salariés.



LE SPÉCIALISTE DE L'ISOLATION POUR VOTRE CONFORT

Energisole
Isolez votre énergie

EN EXCLUSIVITÉ
POSE DE DÉFLECTEURS
DE PROTECTION
CONTRE LE VENT
POUR UN ISOLANT QUI NE
SE DÉPLACERA PLUS !

ÉNERGISOLE
FÊTE SES
10 ANS !

RENOUVELLEMENT
DES AIDES POUR 2017
L'ISOLATION DE TOITURES,
COMBLES PERDUS OU
HABITABLES, PLANCHERS,
PROTECTION ET VENTILATION,

Votre isolation pour
1 €/m²
voir conditions en magasin
L'ISOLATION AVEC
DES MATÉRIAUX NATURELS

Tél. 05 49 55 98 01
7 rue du Clos de l'Ormeau
86130 SAINT-GEORGES-LÈS-BX
contact@energisole.fr
www.energisole.fr



► **prévention** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La médecine scolaire à la peine

ÉVÉNEMENT

France Alzheimer mobilise

Isabelle Merlet-Chicoine, neuro-gériatre au CHU de Poitiers, et les bénévoles de l'association France Alzheimer tiendront une réunion info familles, le 16 février, entre 15h et 17h, dans la salle de conférences du pavillon Maillol, au Pôle gériatrie. Ce temps d'échange est ouvert à tous et gratuit. Il est destiné à répondre à toutes les questions que se posent les proches de maladies dégénératives. Au-delà de ce rendez-vous, vous pouvez vous rapprocher de France Alzheimer.

Plus d'informations sur www.francealzheimer-vienne.org ou sur sa page Facebook.

GYM

Prévention des chutes : des ateliers d'équilibre

A compter de vendredi prochain, la Fédération française d'éducation physique et de gym volontaire propose une nouvelle activité à Poitiers et dans la Vienne : la « gym équilibre ». Les ateliers sont destinés à des personnes souvent victimes de chutes. L'étude réalisée par les trois caisses de retraites de Carsat, du RSI et de la MSA a en effet mis en évidence que plus de deux millions de Français(e)s en étaient victimes chaque année. Les ateliers ont lieu tous les vendredis. Plus d'infos par courriel à gymvolontaire-086049@epgv.fr.

Confrontés à une baisse d'effectifs, les médecins scolaires, comme leurs collègues médecins du travail, s'acharnent à trouver des stratégies pour pérenniser leurs actions de prévention. Mais ces deux disciplines peinent à séduire la jeune génération.

Dans son édition du 25 janvier, Le Canard Enchaîné a dévoilé une autre information que le « Pénélope Gate ». Certes, elle est passée un peu plus inaperçue... Mais dans les faits, l'hebdomadaire satirique a relayé l'existence d'un rapport du Sénat démontrant la situation « dramatique » de la médecine scolaire. Le nombre de praticiens se réduit comme peau de chagrin. En moyenne, chacun d'entre eux a la charge de 12 000 enfants.

Dans l'académie de Poitiers, le diagnostic est identique. Les Deux-Sèvres est le département le plus concerné, avec un médecin pour 15 000 élèves, tandis que la Vienne présente un meilleur ratio, autour d'un praticien pour 8 000 élèves. Selon le rectorat, sept des quarante-et-un postes en équivalents temps plein de médecins budgétés ne sont actuellement pas pourvus.

MISSION SOUS TENSION

Sur l'ensemble du territoire français, l'Education nationale peine à attirer du sang neuf. Pour Jean-François Roland, secrétaire académique du SE-Unsa, le principal problème vient de la rémunération. Les généralistes, déjà peu nombreux, privilégient d'autres voies. Difficile, dans ces conditions, de mener à bien les missions qui



DR - Pascal Lebrun

Les médecins scolaires ne sont pas assez nombreux pour réaliser leurs missions.

leur incombent. D'autant qu'elles sont de plus en plus nombreuses au fil des lois... La plus emblématique est la visite médicale obligatoire pour tous au cours de la sixième année de l'enfant. Et là encore, les pratiques ont évolué.

« Durant cette visite, on surveille toujours le poids, la taille, la vue, l'audition, mais on s'intéresse aussi au mode de vie, au développement psychomoteur, à tout ce qui peut gêner l'apprentissage », précise Guenola Baleige, la repré-

sentante académique des médecins scolaires au sein de l'Unsa (syndicat majoritaire).

La combinaison effectifs en baisse-missions en hausse produit un résultat automatique : tous les enfants ne bénéficient pas de cette visite médicale. Le rectorat assume ce constat d'autant plus facilement qu'il n'en est pas responsable. Le plan ? Cibler les publics plus fragiles. « Notre attention se porte davantage sur les Réseaux d'éducation prioritaire et les zones rurales isolées, explique Patricia Tissier-Fizazi, médecin et conseillère technique de la rectrice. Globalement, on cherche à savoir si les enfants sont suivis par un médecin de famille ou un pédiatre, qui peut aussi réaliser cette visite. » Dans l'académie, 20 000 élèves sont concernés par ce contrôle.

En médecine du travail, la loi fait du bien

En termes d'effectifs, le service de santé au travail fait aussi grise mine. Dans la Vienne, le nombre de praticiens est passé de 38 en 2015 à 34 aujourd'hui. La moyenne d'âge reste élevée. Mais depuis le 1^{er} janvier, les règles en matière de visite médicale obligatoire ont offert plus de souplesse à l'Association du service de santé au travail de la Vienne (ASSTV), que dirige Dominique Derenancourt : « Désormais, le médecin décide lui-même de la fréquence des examens, de deux à cinq ans en fonction de l'état de santé, de l'âge, des conditions de travail... On tient ainsi davantage compte des compétences du médecin. » Par ailleurs, trois jeunes docteurs ont été recrutés à la sortie de leurs études dans le département. C'est assez rare pour être souligné.

Problèmes de cuir chevelu, de chute de cheveux ?

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans
élégants et tendances

Bilan capillaire personnalisé OFFERT

9 place des Alsisières - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

Espace Communication et Astron Vidéo
CONCENTRENT LEURS FORCES POUR
DEVENIR UNE SEULE ET MÊME
GRANDE AGENCE DE COMMUNICATION

Vikensi
communication

CEST LA PROMESSE
DE VOUS OFFRIRE
des événements
ENCORE PLUS GRANDS

DES STRATÉGIES
DE COMMUNICATION
TOUTJOURS
plus riches

ENCORE PLUS
ORIGINALS
DES PROJETS
AUDIOVISUELS

vikensicommunication.fr ☎ 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

Une merveilleuse histoire de cloportes



DR - Université de Poitiers



L'équipe de Richard Cordaux a mené des travaux de recherche sur le cloporte.

En menant des expériences sur le cloporte, l'équipe du chercheur poitevin Richard Cordaux vient de démontrer que le transfert horizontal de gènes pouvait être à l'origine du déterminisme sexuel chez certaines espèces. Une première mondiale que le scientifique a expliqué à la rédaction du « 7 ».

Richard Cordaux, vous et votre équipe du Laboratoire Ecologie et Biologie des interactions de l'université de Poitiers venez de démontrer qu'une bactérie pouvait déterminer le sexe chez le cloporte. Comment êtes-vous arrivés à cette conclusion ?

« Depuis plusieurs années, nous cherchons à comprendre comment le sexe est déterminé chez les espèces. Il y a des gènes qui, s'ils sont présents dans le génome, induisent le développement en mâle ou en femelle. Chez l'homme, par exemple, il y a un gène sur le chromosome Y qui déclenche le développement en mâle. Dans ce contexte général, nous nous sommes intéressés aux cloportes, qui ont la particularité d'héberger des bactéries « Wolbachia ». Celles-ci ont la capacité de convertir les mâles en femelles. Nous avons donc étudié le génome des cloportes et nous sommes aperçus qu'il y avait un bout de l'ADN de la bactérie dans un chromosome du cloporte. Or, c'est précisément cette partie du génome du cloporte qui est responsable du développement en femelle. C'est bien la présence ou l'absence de cette séquence-là qui détermine le développement en mâle ou en femelle. »

À quoi cette découverte va-t-elle servir ?

« Ces bactéries « Wolbachia » sont connues pour être présentes chez divers insectes, en particulier chez certains arthropodes vecteurs de maladies pour l'homme ou ravageurs de cultures. Certains collègues essaient de voir comment on pourrait utiliser ces bactéries pour combattre ces arthropodes. Dans ce contexte, notre travail va leur permettre d'affiner leurs recherches. Mais pas seulement. Cette découverte confirme que le transfert horizontal de gènes (processus dans lequel un organisme intègre du matériel génétique provenant d'un autre organisme, sans en être le descendant, ndr) constitue un mécanisme évolutif en mesure d'expliquer l'origine de nouveaux chromosomes sexuels. Nos résultats révèlent également que des micro-organismes bactériens peuvent

avoir un impact extrêmement important sur l'évolution et la biologie. En élargissant nos investigations, nous allons désormais chercher à savoir si ce mécanisme a une portée bien plus large à l'échelle du règne animal. »

Comment procédez-vous pour informer l'ensemble de la communauté scientifique de votre découverte ?

« Nous avons publié des articles sur nos résultats de recherche dans des revues spécialisées. C'est le vecteur principal pour communiquer. Nous participons en outre à des congrès de scientifiques où nous présentons notre travail pour disséminer la connaissance. Pour ce travail, nous avons également pris contact avec le CNRS et le service de communication de l'université parce que nous considérons qu'il peut avoir un écho auprès des citoyens. »

UNIVERSITÉ

Portes ouvertes ce samedi

Les portes ouvertes de l'université de Poitiers se tiendront samedi sur les campus de Poitiers, Châtellerault et Niort. À cette occasion, les futurs étudiants et leurs parents pourront obtenir des informations sur les cursus et leurs débouchés professionnels, découvrir les infrastructures, assister à des mini-cours, mais aussi rencontrer des étudiants. De nombreuses animations sont prévues dans les locaux des différentes UFR, à l'IUT, à l'Ensip, à l'IAE ainsi que dans les bibliothèques universitaires. Les visiteurs auront également la possibilité de déjeuner dans l'un des cinq restaurants universitaires ouverts pour l'occasion.

Entrée libre à la Maison des étudiants. Renseignements sur jpo.univ-poitiers.fr

FORUM

Les métiers du sport à l'honneur

La faculté des sciences du sport de l'université de Poitiers organise, vendredi et samedi, le Forum des métiers du sport, sur le thème de l'avenir. Des étudiants animeront une conférence sur les conséquences de la sélection en master et présenteront leurs filières aux visiteurs tout au long de la journée de samedi.

Renseignements sur univ-poitiers.fr

CARTE SCOLAIRE

Chauvigny crée le débat

Une liste de 24 fermetures et 36,5 ouvertures de classe a été proposée, vendredi dernier, au groupe de travail préparatoire à la prochaine rentrée scolaire. Représentants du personnel et administration devront plancher sur la question et trancher le 14 février. Parmi les points en débat, figure la fermeture d'une section à l'école maternelle des Guiraudières, à Chauvigny. Selon le SE-Unsa, cette décision devait, au départ, concerner l'école de La Varenne où d'importants travaux sont en cours. Retrouvez la liste complète sur 7apoitiers.fr

ROBIN DES BOIS
Fabricant de meubles

SOLDES

SHOWROOM : 5 AV DES GRANDS PHILAMBINS, CHASSENEUIL DU POITOU robindesbois.com

► **informatique** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Coder, un jeu d'enfant

Les robots font leur entrée à l'école. Partout, les initiatives se multiplient pour transmettre des notions de codage informatique et montrer que les ordinateurs n'ont rien de magique. Car derrière chaque machine, en fait, il y a un homme.

Début décembre, soixante-dix élèves de l'école privée Notre-Dame, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, de la petite section de maternelle au CM2, se sont initiés au codage informatique. Pas en alignant des chiffres, des parenthèses et des points-virgules, mais en aidant Angry Bird à attraper un cochon... C'est l'un des exercices gratuits proposés par le site Code.org. En résumé, il s'agit d'aligner des briques correspondant à des actions pour aboutir à un objectif. Autrement dit, concevoir un algorithme, à la manière de Scratch (lire ci-dessous).

Fabrice Grellier, parent d'élève et informaticien, a proposé au directeur de l'école de participer à « Hour of Code », une initiative reproduite dans cent quatre-vingt pays : « C'était important de montrer aux enfants que les ordinateurs, présents partout dans leur quotidien, ne font rien seuls. Ce n'est pas magique. Il y a toujours quelqu'un derrière,



A Quinçay, Jean-Yves Labau utilise la Blue-Bot pour transmettre de nombreux concepts.

qui peut d'ailleurs être malveillant ou faire des erreurs. »

COMMANDER LE ROBOT

Garder l'esprit critique face aux machines, c'est l'une des briques essentielles de l'apprentissage de la « pensée informatique », désormais intégré dans les programmes scolaires. Mais ce n'est pas le seul aspect. Le progrès technologique permet maintenant aux enseignants d'utiliser des robots pour faire passer autrement des concepts traditionnels. Comme les capacités

à anticiper, à se déplacer dans un espace ou à « se décentrer » pour se mettre « à la place de ». A l'école maternelle de Quinçay,

Jean-Yves Labau utilise la Blue-bot, une sorte de souris que l'on commande à distance. Il demande à ses élèves de la diriger en créant un programme avec des flèches. « Les élèves imaginent le chemin que prendra la Blue-Bot. Ils apprennent à reconnaître leur droite et leur gauche et collaborent pour résoudre les problèmes. » Avec les plus grands, on peut intégrer des notions supplémentaires comme la distance, le temps ou la vitesse.

« Les enfants travaillent en s'amusant, abordent plein de matières, précise Cédric Couvrat, délégué académique adjoint au numérique, en charge du premier degré. On fournit maintenant des fiches pédagogiques aux enseignants pour mettre en place des situations d'apprentissage. En général, ils font vite la connexion avec les notions au programme. » Reste à équiper les écoles. L'achat de robots dépend des communes. La Ville de Poitiers vient d'acquérir une série d'engins semblables à la Blue-Bot. L'idée fait son chemin.

« Tino project »

Cédric Couvrat est à l'origine d'un projet unique en France. Nom de code : Tino. Il s'agit d'un robot dont le but est d'interagir avec les élèves. Sa conception même est une action pédagogique. Les enfants lui donnent la forme qu'ils souhaitent, les plus grands l'équipent en différents capteurs et le programment. Tino devient la « mascotte » de la classe qui dit bonjour le matin et valide, par exemple, les cartes de cantine. Il a même son compte Twitter, sur lequel les écoles postent leurs trouvailles : @tino_project.

NUMÉRIQUE

Thymio, le robot perdu sur Mars (25 fév. et 18 mars)

Pour les 8-12 ans. Plein tarif : 7€, adhérent : 5€. Sur inscription. Durée : 1h30.

La fabrique numérique d'objets sonores

(18 fév., 18 mars, 8 avril, 6 mai et 10 juin)

À partir de 9 ans. Tarif : 5€ par atelier ou 20€ les 6 ateliers. Sur inscription.

Informatique déconnectée

(10 mai et 14 juin)

Des enseignants-chercheurs et des étudiants en informatique de l'université de Poitiers vous invitent à découvrir par le jeu et... sans ordinateur les concepts clés de la science informatique.

Conception de jeux vidéo

Réalise toi-même ton premier jeu vidéo ! La bataille des planètes (22 février). Le tri sélectif des déchets (23 février), Pac Man (21 février). Pour les 8-12 ans. Plein tarif : 15€, adhérent : 12€. Sur réservation au 05 49 50 33 08. Durée : 2h.

Coding Up

(18 mars)

Concours de programmation de l'université de Poitiers.

CONFÉRENCE

« Avoir la rage, du besoin de créer à l'envie de détruire »

(7 fév. 18h30)

Conférence du P^r Daniel Marcelli, pédopsychiatre.

FESTIVAL

Filmer le travail

(du 10 au 19 fév.)

Plus d'infos sur filmerletravail.org

Tout le programme sur emf.fr

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

► **animation** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Mission to Mars

Les animateurs de l'Espace Mendès-France utilisent la programmation ludique dans plusieurs ateliers.

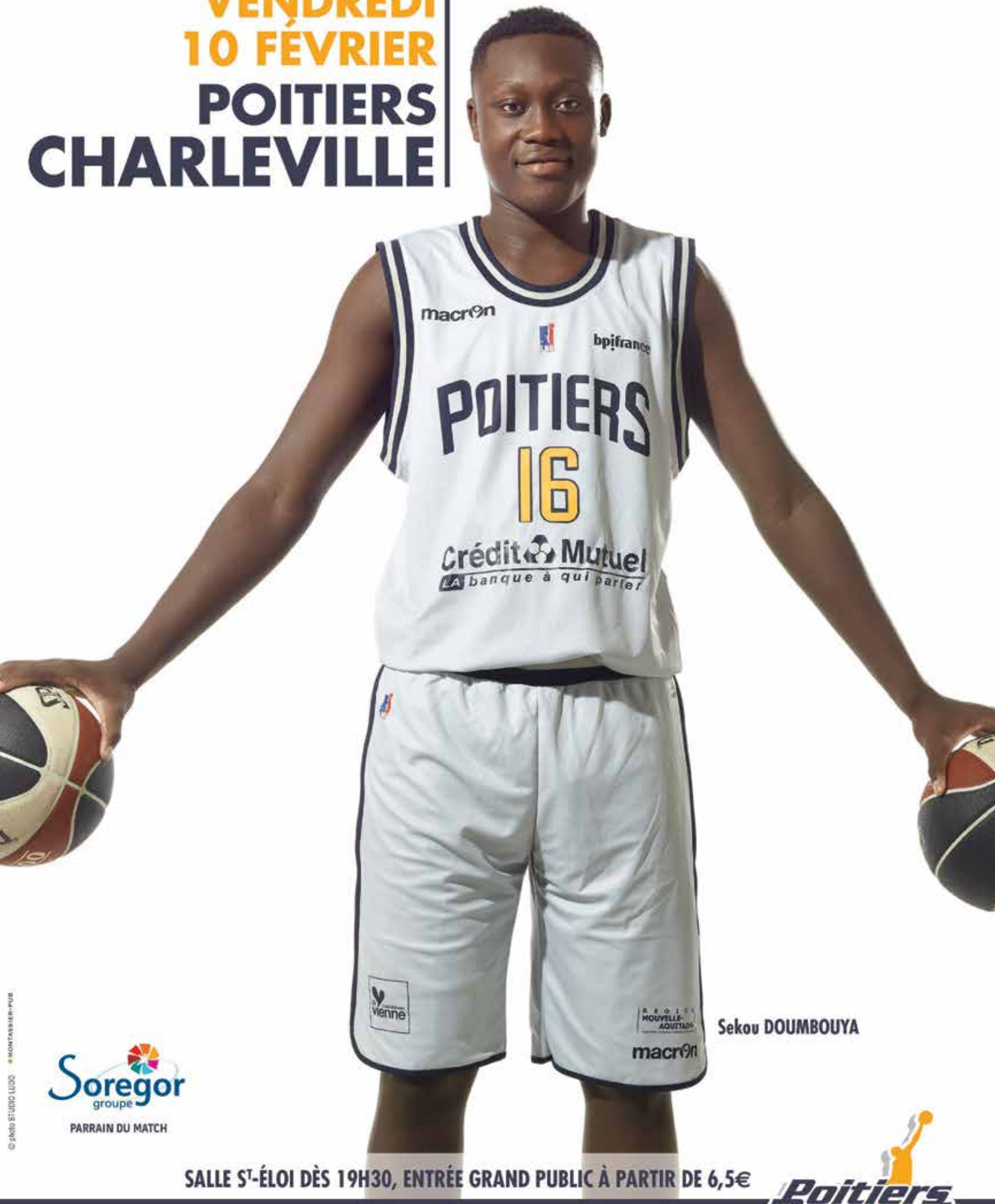
L'Espace Mendès-France utilise l'application gratuite en ligne « Scratch » pour animer plusieurs ateliers et initier les enfants au codage informatique à partir de 8 ans. Eric Chapelle, spécialiste en astronomie, propose ainsi à tous les fêrus de sciences d'endosser les habits d'un ingénieur de la Nasa, dont la mission serait de programmer un robot envoyé sur Mars afin qu'il parvienne seul à éviter les embûches.

Scratch est également manipulé par les « apprentis bidouilleurs » de l'atelier de création sonore. L'application est alors associée aux capteurs « makey-makey » pour transformer n'importe quel objet en instrument de musique. « Avec Scratch, on apprend la logique des langages informatiques sans les aspects rebutants liés à la syntaxe des lignes de code », note Thierry Pasquier, responsable de la communication à « Mendès ». Savez-vous que vous pouvez même créer votre propre jeu vidéo ? Retrouvez les prochains rendez-vous dans l'agenda (ci-contre) et sur emf.fr.



Scratch permet une approche ludique du codage informatique.

**VENREDI
10 FÉVRIER
POITIERS
CHARLEVILLE**



Sekou DOUMBOUYA

Soregor
groupe
PARRAIN DU MATCH

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Poitiers

GRAND POITIERS

venne

Nouvelle-Aquitaine

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR



Et maintenant, **il faut enchaîner...**

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Bourg	17	13	4
2	Fos-sur-Mer	17	13	4
3	Charleville-M.	17	11	6
4	Lille	17	10	7
5	Nantes	17	10	7
6	Denain	17	9	8
7	Le Havre	17	9	8
8	Blois	17	8	9
9	Boulazac	17	8	9
10	Vichy-Clermont	17	8	9
11	Evreux	17	8	9
12	Roanne	17	8	9
13	Aix-Maurienne	17	7	10
14	Poitiers	17	7	10
15	Saint-Quentin	17	7	10
16	Rouen	17	6	11
17	Boulogne/Mer	17	6	11
18	Saint-Chamond	17	5	12

TOP/FLOP

Bourg prend le pouvoir

C'est qui le patron ? Irrésistible depuis près de deux mois avec neuf succès consécutifs, la JL Bourg a pris les commandes de la Pro B, à la faveur de sa dernière victoire étriquée sur Blois (81-79). Les hommes de Savo Vucevic ont mené de vingt-huit points, avant de se faire des frayeurs dans le money-time. Ils ont toutefois assuré l'essentiel et profitent de la défaite de Fos à Saint-Quentin pour chiper aux Provençaux le fauteuil de leader. Lesquels Provençaux ont concédé un quatrième revers en six journées, alors qu'ils avaient démarré par onze levées. Le basket, un sport de série ?

LEADERS CUP

La fête chez Mickey

Après la prochaine journée de championnat, la majorité des clubs de Pro A et Pro B seront au repos forcé, en raison de la Leaders cup, qui se déroule à Marne-la-Vallée, du 17 au 19 février. L'affiche entre Roanne et Boulogne-sur-Mer offrira au vainqueur un ticket direct pour les playoffs. En Pro A, les quarts de finale opposeront Pau et Paris, Chalons et l'Asvel, Nanterre et Strasbourg, Monaco à Gravelines.



Drake Reed a été décisif à Denain, il sera particulièrement surveillé vendredi.

En s'imposant à Denain, le PB86 s'est mis dans les meilleures dispositions avant de recevoir Charleville, vendredi. L'occasion peut-être de remporter un deuxième match consécutif, synonyme de début de série.

Leur réaction était attendue. Tel un boxeur KO debout, le PB avait fortement accusé le coup du buzzer beater infligé par le Lillois Jean-Victor Traoré. De l'eau a coulé sous les ponts et les troupes de Ruddy Nelhomme ont mené leur mission commando à Denain de main de maître. Malgré une entame compliquée, Drake Reed et consorts ont courbé l'échine avant de mettre leur hôte sous l'éteignoir dans un final halletant, marqué par un soupçon

de fébrilité. Cette victoire, aussi précieuse comptablement que réparatrice sur le plan psychologique, ne servirait toutefois pas à « grand-chose » si un nouveau gadin se produisait à Jean-Pierre Garnier vendredi.

UN AXE HERMANSSON-KONÉ

L'air de rien, Saint-Chamond, Boulogne et Saint-Quentin ont aussi décollé lors de la dernière journée de la phase aller. De ce fait, le statu-quo demeure en bas de classement de Pro B. Poitiers n'accuse certes qu'un point de retard sur l'ADA Blois (8^e), mais sa marge est aussi réduite sur Boulogne (17^e). Du coup, la réception de Charleville tombe à pic pour enfin se donner de l'élan et de l'allant dans une division toujours aussi incertaine. Comme on pouvait s'y attendre, les Carolomacériens marquent un peu le pas à mi-parcours. Ils restent sur trois

défaites en quatre journées, dont la dernière infligée dans les Ardennes par la lanterne rouge Saint-Chamond.

Cédric Heitz et sa surprenante escouade voudront donc récupérer les points perdus à la Caisse d'Epargne arena. Tous les observateurs le savent désormais, le danger offensif n°1 de l'Etoile s'appelle Martin Hermannsson. Le poste 1 islandais, 22 ans au compteur, affiche des stats à faire pâlir n'importe quel meneur de Pro B. Troisième scoreur (18pts), 5^e passeur (6pds) et deuxième aux fautes provoquées (5,94), l'ancien étudiant de Long Island University se révèle ultra-précieux. Seule sa propension à perdre des ballons (3,7) le rend perfectible. Mais à 22 ans... Avec un Mohamed Koné très en vue, l'axe 1-5 de Charleville-Mézières offre en réalité de vraies garanties. Passé par Chalons, Roanne, Aix-Maurienne ou encore Le Portel, le

vétéran réalise sa saison la plus aboutie. Pensez donc, il affiche 14,2pts, 10,3rbd et 20,2 dévaluation. Exceptionnel !

LE JEU EN VAUT LA CHANDELLE

Derrière, l'ailier Wilbert Brown fait le job et a parfaitement digéré sa « remontée » en Pro B, lui qui évoluait la saison passée à Vitry. Quant à l'intérieur Jordan Fouse, dont c'est la première expérience européenne, il ne dépareille pas dans le collectif ardennais. Prudence, il vient de réaliser son meilleur match de la saison face à Saint-Chamond. Rappelons qu'à l'aller, Charleville avait fait tomber le PB86 à l'issue d'un long combat. Il faut s'attendre à un duel aussi halletant vendredi. En s'imposant, les Poitevins feraient une très belle affaire et se reconcilieraient avec leur public après la mésaventure lilloise. Le jeu en vaut la chandelle.

Fall toujours plus haut



DR - Charlotte Geoffroy

Sous le maillot de l'Elan chalonnais, Moustapha Fall a clairement pris une autre dimension.

Impressionnant avec Chalon depuis le début de la saison, l'ancien Poitevin Moustapha Fall (2,18m, 24 ans) continue de repousser ses propres limites. La tour de contrôle défensive confirme aussi ses progrès à l'autre bout du parquet.

Mouss, vous avez pris une dimension supplémentaire depuis la rentrée, avec des stats en hausse^(*). Comment l'expliquez-vous ?

« D'abord, j'ai progressé sur quelques aspects de mon jeu, notamment la passe et l'attaque. Après, je suis en confiance dans un dispositif qui roule. Le coach (Jean-Denys Choulet, ndr) ne me met aucune pression et me laisse jouer. Notre dynamique actuelle fait que tous les gars se donnent à fond. »

L'Elan joue clairement un jeu

très offensif. Est-ce plaisant de s'inscrire dans cette philosophie ?

« Honnêtement, je m'adapte à toutes les situations. Quand j'étais à Monaco, nous jouions différemment, pareil à Antibes. Tout est question d'adaptation. Ce que je veux, c'est simplement être sur le terrain et avoir des opportunités de m'exprimer. J'ai trouvé cela à Chalon, où je suis vraiment content d'avoir signé. Je franchis un cap, notamment avec la coupe d'Europe qui me permet d'apprendre à enchaîner. »

Vous écrasez la concurrence au contre cette saison, avec 2,7 blocks par match...

« C'est clairement le point fort de mon jeu. Je dois continuer de m'appliquer dans ce secteur. Maintenant, je me développe aussi en attaque. Petit à petit, je voudrais que mon jeu soit le plus complet possible. »

Les objectifs avec Chalon ont-ils été revus à la hausse ?

« On aimerait vraiment gagner

un trophée, la Leaders cup, la coupe de France, le championnat. On jouera tout à fond. Mais avec des équipes comme Monaco, Strasbourg ou l'Asvel, ce sera compliqué. »

« LE ALL STAR GAME, UNE RECONNAISSANCE »

Vous avez honoré votre première sélection au All Star Game. Heureux ?

« C'était assez spécial, je l'ai pris comme une reconnaissance de mon travail, d'autant que j'étais dans le cinq titulaire. Le seul regret, c'est que j'étais grippé quelques jours avant le match. Mais j'ai passé un bon moment, avec ma famille et mes amis dans la salle. »

Vous avez joué la summer league avec les Lakers l'été dernier. Toujours attiré par la NBA ?

« Bien sûr, c'est dans un coin de ma tête ! Mais je ne veux pas penser à mon avenir

actuellement. Je laisse mes agents parler avec des clubs en coulisses. Ils font ce travail de fond de leur côté, mais je leur ai demandé de ne pas m'en parler. Moi, je fais en sorte d'être le plus régulier possible sur le terrain. »

Est-ce que vous suivez toujours les résultats du PB86 ?

« Oui, je suis un minimum les résultats du club, d'autant que Mike et Pierre-Yves sont toujours à Poitiers. Maintenant, je ne connais pas beaucoup les nouveaux joueurs, hormis Mickaël Var. Je regarde aussi le développement de Youssoupha. Sekou ? J'ai vu quelques vidéos, il a l'air d'être en train d'exploser. Le « projet jeunes » est toujours là. J'espère qu'ils auront de meilleurs résultats dans la deuxième partie de saison. »

(*) 11,2pts, 8,8rbd, 2,7 contres, 18,7 d'évaluation moyenne. Il est leader aux dunks (2,18), aux contres (2,7), 5^e à l'adresse (64,84%) et 3^e à l'évaluation.

VITE DIT

RÉSERVE

La réserve tutoie (toujours) les sommets

Malgré sa récente défaite sur le parquet de l'Elan Souémontain Montgaillardais (82-87), la réserve du PB86 continue de faire la course en tête dans la poule C de Nationale 3. A huit journées de la fin du championnat, les hommes d'Andy Thornton-Jones sont leaders avec neuf victoires pour cinq défaites. Ils partagent ce leadership avec Panazol-Feytiat et deux autres formations. L'accession en Nationale 2 reste donc tout à fait possible. Ce serait un très joli exploit pour un groupe très jeune, même si le chemin paraît encore semé d'embûches compte tenu du peu d'écart entre les cinq premières formations de la poule. Quoi qu'il en soit, le parcours de Garbin, Cluzeau and co est à saluer. Prochain match dès samedi, face à Mérignac.

PARADE

StreetWorker
Vêtements et Accessoires Professionnels
www.streetworker.com

Cette année équipez-vous tendance !

Nouvelle collection Workwear disponible en magasin
Ouvert aux particuliers et professionnels

votre magasin - Poste 310 3, rue de la Gare
84000 POITIERS - entre Auchan SUD et Lycee du Bois d'Amour 05 49 47 98 00 contact@streetworker.com

POITIERS-CHARLEVILLE, vendredi 10 février, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinon
1,78m - meneur
29 ans - FR



5. Jay Threatt
1,80m - meneur
28 ans - US



8. Drake Reed
1,94m - ailier-intérieur
29 ans - US



10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
22 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
32 ans - FR



12. Christophe Léonard
1,99m - ailier
26 ans - FR



13. Mickaël Var
2,05m - ailier-intérieur
26 ans - FR



15. Jeff Greer
1,96m - arrière/ailier
US - 35 ans



16. Sekou Doumbouya
2,05m - ailier-intérieur
15 ans - FR



17. Simon Cluzeau
2,03m - intérieur
19 ans - FR



19. Youssoupha Fall
2,21m - intérieur
21 ans - SEN



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Charleville



4. Jordan Fouse
2,01m - ailier-intérieur
US - 22 ans



5. Valentin Mukuna
2,07m - pivot
FR - 23 ans



6. Damien Bouquet
1,96m - arrière-ailier
FR - 22 ans



7. Wilbert Brown
2m - ailier-intérieur
US - 32 ans



8. Lucas Dussoulier
2,03m - arrière-ailier
FR - 20 ans



9. Martin Hermannson
1,90m - meneur-arrière
FIN - 22 ans



11. Seraphin Saumont
1,99m - intérieur
FR - 22 ans



12. Alexis Auburtin
2,04m - intérieur
FR - 22 ans



13. Simas Buterlevicius
2m - ailier
LTV - 27 ans



14. William Mensah
1,75m - meneur
FR - 21 ans



15. Mohamed Kone
2,11m - pivot
FR - 35 ans



Cédric Hetiz
Entraîneur

Assistent : Frédéric Jaudon

ayaline e-Commerce

contact@ayaline.com
Tél. 05 49 41 46 00

www.ayaline.com

Expert e-Commerce Local **depuis 1995**

Pour garantir le succès
d'un projet e-Commerce,
rien ne doit être laissé au hasard



Conseils
d'experts



Plateforme
e-Commerce



Outils
Marketing



Hébergement
et infogérance
H24

Aurélien Raphaël vise Tokyo

Sur la touche lors des Jeux de Rio, le triathlète Aurélien Raphaël vise désormais une participation à ceux de Tokyo. Désormais installé dans la Vienne, le champion du monde juniors 2007 regorge d'ambitions. Morceaux choisis.

DE SAINT-RAPHAËL À POITIERS

« Je m'entraînais dans le Sud depuis sept ans, avec de très bonnes conditions climatiques et la mer pour nager. Mais Mélissa (Grignard, ancienne triathlète poitevine, ndlr) et moi avons eu un petit garçon il y a deux ans. Avec les déplacements, les stages, le travail de Mélissa, c'était un peu compliqué à gérer. Nous avons fait le choix de revenir près de la famille. Nous avons déménagé après Noël, sachant que je suis parti quinze jours aux Canaries pour un stage avec l'équipe de France... »

SES NOUVELLES CONDITIONS D'ENTRAÎNEMENT

« J'ai commencé à m'organiser, mais tout n'est pas encore calé. Je vais nager à la Ganterie avec le groupe de Marc Brishoual (Stade poitevin natation), qui compte de très bons nageurs. Je peux m'entraîner le matin comme l'après-midi, ce qui m'offre une certaine souplesse. A vélo, il y a pas mal de groupes. Il suffit de s'inscrire sur Facebook pour rouler avec les uns ou les autres. L'autre dimanche, par exemple, j'étais avec Paul Brousse (ancien cy-

cliste pro, ndlr). J'ai beaucoup à apprendre avec eux. En course à pied, je suis en train de voir ce qui peut être jouable, même si c'est très personnel. Et puis, mon entraîneur à Poissy, me donne pas mal de conseils. C'est un nouveau départ. »

DES AMBITIONS INTACTES

« En quittant Saint-Raphaël, j'ai aussi changé d'entraîneur. C'est désormais Cédric Deana qui me suit. Nous avons été champions de France avec

Poissy l'an dernier et je suis attaché à ce club. Cette année, je vais faire les Grands Prix et essayer d'accrocher des

points sur le circuit WTS. Je vais commencer par Abu-Dhabi en mars, puis je vais enchaîner sur une coupe d'Europe à Quartei-

ra -il est tenant du titre- et la troisième « WTS » au Japon. »

LES JO EN LIGNE DE MIRE

« Bien sûr que de ne pas aller aux JO de Rio a été une déception. Nous sommes l'une des nations du monde où il y a le plus de densité. Dans n'importe quel autre pays, j'aurais été sélectionné. Maintenant, je suis persuadé que le travail que je fournis va finir par payer. J'ai 28 ans, pour Tokyo, c'est largement jouable, sachant que je n'ai pas eu trop de blessures. »

Un palmarès fourni

Aurélien Raphaël a été plusieurs fois champion de France dans les catégories jeunes, champion d'Europe juniors 2006 et du monde l'année suivante, se payant le luxe de battre les frères Brownlee, Jonathan et Alistair. L'an passé, le Francilien d'origine a remporté la coupe continentale à Quarteira, a fini 2^e de la coupe du monde de Cagliari, s'est classé 5^e sur le circuit WTS à Leeds et 7^e à Cap Town. Sans oublier sa 3^e place aux France individuels.



« Ne pas aller aux JO de Rio a été une déception », reconnaît Aurélien Raphaël, qui se tourne déjà vers Tokyo.

fil infos

VOLLEY

Le Stade perd sur le fil à Toulouse (2-3)

Malgré un match monumental de Nimir (42pts), le Stade poitevin volley beach s'est incliné au tie-break, sur le parquet des Spacer's de Toulouse (2-3, 18-25, 25-20, 22-25, 25-18, 21-23). Ironie du sort, c'est le meilleur artificier de la Ligue A qui a sorti sa dernière attaque. Cette défaite n'obère pas une éventuelle qualification pour les playoffs. Prochain match vendredi

prochain, à Lawson-Body, face au leader Chaumont.

Le CEP-Saint-Benoît à qui perd gagne

Le CEP-Saint-Benoît a concédé, hier à Clamart, sa quatrième défaite consécutive dans la première phase de Division élite féminine. Malgré ce revers concédé au tie-break (2-3, 23-25-25-17, 25-20, 20-25, 10-15), les filles de Guillaume Condamine sont assurées de participer aux playoffs et donc de se maintenir à

ce niveau. La dernière rencontre de la première phase, samedi prochain, face à Bordeaux-Mérignac, n'aura donc aucune incidence.

RUGBY

Le Stade bute sur La Baule

Après sa défaite à Tours, la semaine passée, le Stade poitevin rugby n'a pas réussi à battre le dauphin de la poule 3 de Fédérale 3, dimanche à Rebeilleau. La Baule a laissé des miettes (11-3) à son hôte. Cinquième au classement, le Stade

disputera son match en retard face à Plouzané, dimanche prochain.

FUTSAL

Montamisé défie une « D1 »

Pour la première fois de son histoire, le FC Montamisé futsal s'apprête à disputer les 32^{es} de finale de la coupe de France. Ce samedi, à Civaux, les protégés de Gérard Nibaudeau se frotteront au SC Bruguères, pensionnaire de Division 1. Face aux Haut-Garonnais, les Montamiséens auront donc fort à faire !

► **théâtre** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Marguerite Duras

à l'ère du numérique

À partir de dimanche, le collectif poitevin Or Normes donne six représentations de son spectacle La Maladie de la Mort, à la Maison des Trois-Quartiers. Cette adaptation du roman de Marguerite Duras propose une expérience unique, à la frontière de l'organique et du numérique.

La Maladie de la Mort souffle ses trente-cinq bougies. Adoubé par la critique à l'aube des années 80, le roman de Marguerite Duras a fait l'objet de nombreuses adaptations, au théâtre comme au cinéma. À partir de dimanche, le collectif poitevin Or Normes en rendra une copie revisitée à la Maison des Trois-Quartiers. « *Nous avions déjà joué ce spectacle auparavant*, explique Christelle Derré, metteuse en scène. *Comme nous sommes implantés à la M3Q depuis un an, nous avons souhaité dévoiler une partie de notre travail aux habitués du lieu. Nous donnerons donc six représentations de La Maladie de la Mort.* »

Dans son roman, Marguerite Duras conte la quête désespérée d'un homme à la recherche du sentiment d'amour qu'il espère trouver à travers une relation tarifiée. Sur scène, l'adaptation est portée par l'acteur Bertrand Farge et la danseuse Alexandra Naudet. « *L'homme porte le livre dans les mains et lit sa propre histoire, tandis que la femme vit l'instant présent de cette narration*, reprend Christelle Derré. *Lui*



La Maladie de la Mort conte la quête d'amour désespérée d'un homme.

est dans la cérébralité, elle dans la sensualité, voire l'animalité. »

« PARFOIS HYPNOTIQUE, PARFOIS VIOLENT »

L'originalité de l'adaptation du collectif Or Normes réside dans la présence de deux autres personnages, « *les voyeurs en quelque sorte* », qui assistent à la rencontre entre les deux protagonistes. Le musicien David Couturier et le programmeur multimédia Martin Rossi font ainsi partie intégrante du spectacle, dans lequel ils créent

un univers sonore et lumineux « *parfois hypnotique, violent* ». « *On est à la frontière de l'organique et du numérique*, précise Christelle Derré. *Pour mettre en scène ce spectacle, je me suis demandé comment Marguerite Duras aurait écrit ce roman aujourd'hui, à l'ère du numérique.* » Le spectacle s'inscrit d'ailleurs dans une production artistique transmédia, qui comporte un court-métrage et une performance sur Facebook (cf. page du Collectif Or Normes). De dimanche à vendredi pro-

chain, six représentations seront données à la Maison des Trois-Quartiers. Une garde d'enfants sera proposée pour la représentation de dimanche soir, tandis qu'un DJ Set de Techno-gramma et Capsule suivra celle de jeudi soir. La jauge étant limitée, pensez à réserver au plus vite.

La Maladie de la Mort, du 12 au 17 février, à la Maison des Trois-Quartiers. Tarifs : 9 à 14€. Renseignements et réservations au 05 49 41 40 33.

THÉÂTRE

La Candidate s'arrête à la Hune

Voici donc qu'Amanda Lear revêt à nouveau le costume de Cécile Bouquigny. Extravagante et exubérante, la ministre de la Jeunesse et des Sports s'apprête à quitter ses fonctions. Elle décide, sur un coup de tête, de se présenter à l'élection présidentielle. Un vent de panique souffle du ministère jusqu'à l'Élysée ! Mise en scène par Raymond Acquaviva, la pièce de théâtre « La Candidate » sera jouée à la Hune, samedi soir à 20h45. Marie Parouty, Camille Hugues, Lydie Muller et Edouard Collin donneront la réplique à Amanda Lear.

Tarifs : 44 à 49€. Renseignements et réservations au 05 49 37 77 88.

PEINTURE

Michel Nourkil à Rivaud

Le peintre Michel Nourkil expose jusqu'au 24 février à la galerie Rivaud, à Poitiers. « *Noirs profonds, rouges incarnats, la palette finement dégradée de Nourkil contraste avec une lumière et une transparence qui révèlent la confusion, l'éclatement de la matière* », estime Art'86. Tour à tour danseur, photographe puis peintre, cet artiste iconoclaste a beaucoup voyagé à travers le monde.

Galerie Rivaud, 16, place Henri-Barbusse, Poitiers. Plus d'informations au 05 49 50 08 17.

MUSIQUE

- Mercredi 8 février, Christophe, « Les Vestiges du Chaos », au Tap, à Poitiers.
- Vendredi 10 février, à 20h30, « #ELLES », par la chorale « Chantons Liberté », à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
- Vendredi 10 février, à 20h30, Jean-Jacques Milteau Quartet, à La Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou.
- Samedi 11 février, à 21h, Phill Niblock, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- Samedi 11 février, à 20h30, grand concert de l'orchestre d'harmonie du CEP, « L'Amérique au fil du son », aux salons de Blossac.

CINÉMA

- Mardi 7 février, à 20h30, projection du film « A l'air libre », au cinéma Le Dietrich. Séance organisée par Genepi.
- Du 10 au 19 février, festival « Filmer le travail », dans différents lieux de Poitiers.
- Mardi 14 février, à 20h, projection du film « Et les mistral gagnants », au CGR Castille, en présence de la réalisatrice Anne-Dauphine Julliard.

ÉVÉNEMENT

- Samedi 11 février, de 10h à 18h, « Les Sadébriens ont du talent », à la salle polyvalente de Sèvres-Anxaumont.

THÉÂTRE

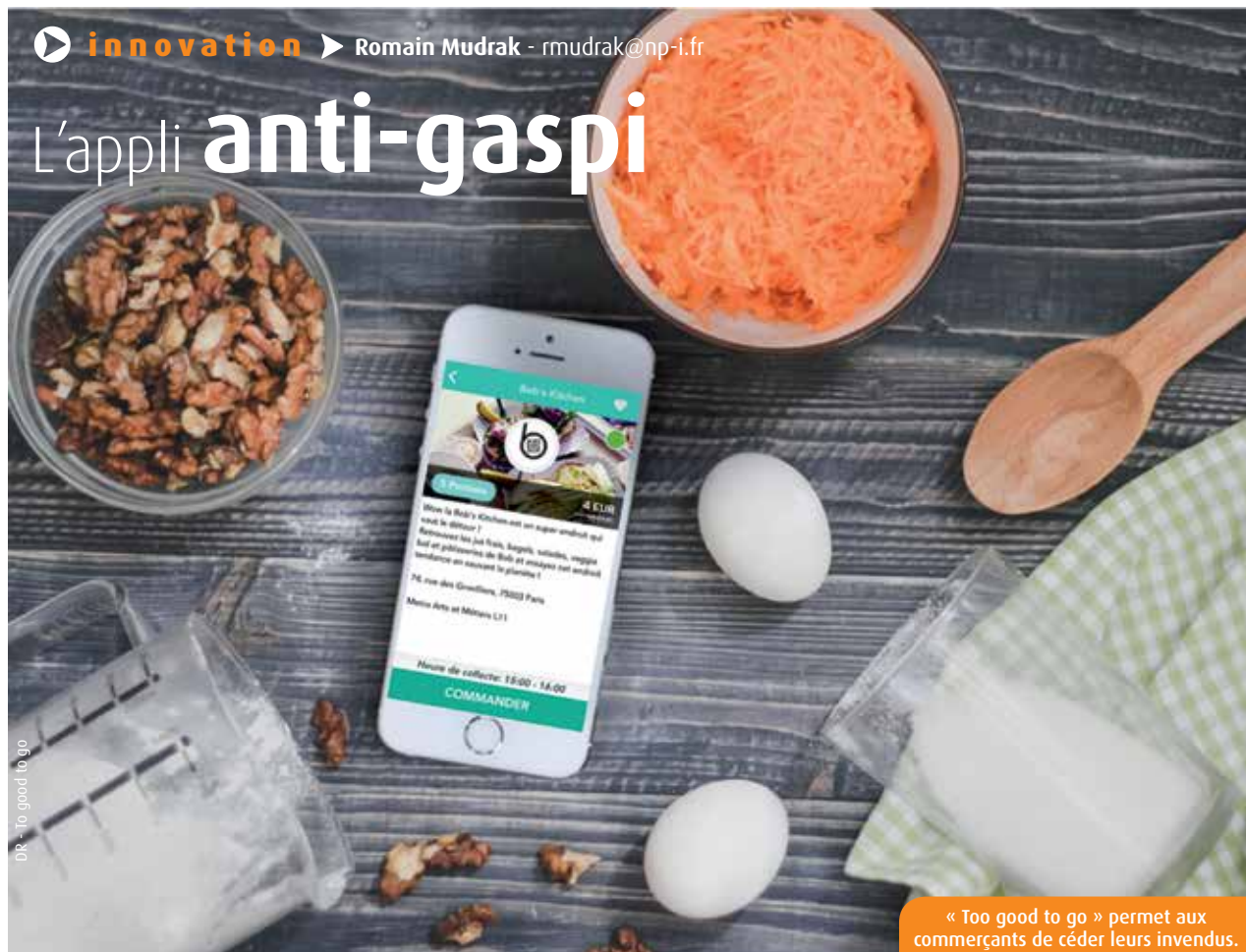
- Mercredi 1^{er} et jeudi 2 février, « The Ventriloquists Convention » au Tap, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 17 février, « Dis-moi pourquoi moi ? », à Canopé, rue Sainte-Catherine, à Poitiers.
- Jusqu'au 26 février, « Marguerite et Faust, un amour tragique in fine », au musée Sainte-Croix, de Poitiers.

innovation ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'appli anti-gaspi



« Too good to go » permet aux commerçants de céder leurs invendus.

A Poitiers, une dizaine de commerçants ont choisi de proposer leurs invendus, chaque soir, sur une application innovante baptisée « Too Good to go ». Les clients bénéficient d'un rabais et la nourriture n'est pas jetée.

Comment lutter contre le gaspillage alimentaire en deux clics ? Rien de plus simple, il suffit de télécharger l'application « Too good to go ». Les commerçants proposent les invendus du jour et les utilisateurs de l'applica-

tion se positionnent, bénéficient d'un rabais et sauvent la planète... Encore fallait-il y penser ! En l'occurrence, c'est une équipe de Parisiennes qui a eu l'idée, en juin 2016. « On a d'abord constaté qu'un tiers de la production mondiale était gaspillée chaque année, mais que dans le même temps, une personne sur neuf était mal nourrie. On a donc cherché une solution pour éviter que des produits comestibles soient jetés à la poubelle », raconte Camille Colbus, l'une des instigatrices.

GAGNANT-GAGNANT

Après Paris, Lille, Strasbourg, Lyon ou encore Bordeaux, « Too good to go » débarque à

Poitiers. Une dizaine de commerçants sont annoncés. Pour l'instant, trois apparaissent comme Mathieu Laurin, gérant d'Emile boulangerie fine, rue Carnot : « Le but du jeu pour nous, c'est de proposer des produits frais jusqu'à la fermeture. Et bien sûr, on a des invendus. Cette solution nous a logiquement intéressés. » Il estime son manque à gagner quotidien à 25€ environ. Tous les jours, le commerçant poste trois lots contenant des pizzas, quiches, sandwiches, viennoiseries, salades ou gâteaux d'un montant de 8€ qu'il vend moitié prix. L'acheteur paie en ligne et vient retirer la marchandise entre

19h45 et 20h15. Le seul inconvénient, c'est qu'on ne connaît pas à l'avance le contenu de la boîte. Mais pour ceux qui aiment les surprises, c'est une bonne affaire. Et si plus rien n'est à vendre, l'acheteur est prévenu et remboursé dans la journée. L'application est géolocalisée. De quoi permettre aux utilisateurs d'identifier les commerçants autour d'eux qui participent à l'opération. Les créatrices de l'application récupèrent une commission sur chaque vente. De leur côté, les marchands espèrent bien aussi toucher de nouveaux clients. Une perspective « gagnant-gagnant » comme dirait l'autre.

CES

La Région déjà tournée vers 2018

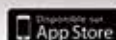
Le Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas s'est déroulé du 5 au 8 janvier. La semaine dernière, une séance de débriefing a été organisée par la Région, avec les entreprises du territoire ayant participé à la grand-messe de l'innovation. Les élus présents ont salué le « succès des start-ups locales » à Las Vegas, à l'instar de la société limougeaude ITI Communication, qui va équiper de sa solution d'accessibilité Faciliti le site Internet de la mairie de New York. Mathieu Hazouard, conseiller régional en charge de l'économie numérique, a insisté sur le fait que « ce salon est une vitrine médiatique pour les entreprises » et l'importance pour une collectivité comme la Nouvelle-Aquitaine d'y être représentée. La Région a ainsi annoncé plusieurs mesures confirmant son soutien aux start-ups du territoire désireuses de participer à la prochaine édition. À noter qu'un stand du Conseil régional devrait être installé au CES 2018, qui se tiendra du 9 au 12 janvier prochains. « J'ai été frustré car je n'ai pas pu me rendre au CES cette année : je vous donne rendez-vous en 2018 », a annoncé le président Alain Rousset devant le parterre d'entrepreneurs et les représentants du Réseau des professionnels du numérique (SPN), de la French Tech Bordeaux, et de Digital Aquitaine.

L'information 7 jours sur 7 www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR...

Internet, smartphone et les réseaux sociaux

Feuilletez le journal en ligne



7 à Poitiers sur iPhone



7 à Poitiers sur Facebook



@7apoitiers sur Twitter

▶ **côté passion** ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

MXM, de l'ombre à la lumière



MXM a tourné son clip « Obscur » à Chamonix.

Maxime, nom de code MXM, est un rappeur poitevin de 22 ans. Son clip « Obscur », sorti le mois dernier, a passé la barre des 100 000 vues sur Youtube. Passionné de musiques urbaines depuis toujours, il rêve désormais de se faire un nom à l'échelle nationale.

Il y a six ans, il découvrait le rap dans les quartiers de Poitiers, avec le RL Gang. Aujourd'hui, il comptabilise plus de 100 000 vues sur son premier clip. Maxime a de l'ambition et ne s'en cache pas. « Je veux frapper fort. J'aspire à me faire connaître à l'échelle nationale. » Sous la bannière MXM, ce jeune

Poitevin de 22 ans entend bien se faire une place dans le milieu très fermé du rap français. Passonné par les musiques urbaines depuis son plus jeune âge, il a fait ses armes au côté de son ami Explo, et s'est lancé, l'an dernier, dans une aventure en solo. « J'ai toujours cru en mon potentiel, explique-t-il, sans vouloir faire d'excès de zèle. 90% de ce qui passe aujourd'hui à la radio, je pense être capable d'en faire autant. »

Après quelques années passées à l'armée, Maxime consacre aujourd'hui tout son temps à la musique. « Je veux me donner les moyens de réussir, reprend-il. Pour se faire un nom, il faut soigner son image, en produisant des sons et des vidéos de grande qualité. » En novembre dernier, l'artiste poitevin a pris la voiture direction Chamonix pour y tour-

ner son premier clip, au côté de la boîte de production Daymolition. Publiée fin décembre, la vidéo de son titre « Obscur » fait un carton sur la Toile. « Les retours sont très bons et m'encouragent à poursuivre dans cette voie. Une nouvelle vidéo sortira dans deux semaines. La prochaine étape sera d'attirer des producteurs et des programmeurs. »

« AMENER DE L'ORIGINALITÉ »

Pour le moment, MXM consacre toutes ses économies à son projet. « Je me laisse un an pour voir. Dimanche dernier, j'ai donné mon premier showcase à Paris. J'espère que d'autres dates tomberont rapidement. » Un album pourrait suivre, mais pas question de se précipiter. « Je suis lucide. J'attends d'avoir suffisamment de gens qui

me suivent avant de sortir un disque. » L'artiste insiste sur un point : pas question de cultiver une image de rappeur trash et moralisateur. « Je suis très terre à terre et cela se ressent. Dans mes clips, vous ne me verrez jamais avec des bouteilles d'alcool, en train de flamber de l'argent ou de faire l'apologie de la drogue. Cela ne me ressemble pas. » Dans dix ans, MXM se verrait bien « en tête des ventes, avec un disque de platine ». Mais pour l'heure, le Poitevin entend « amener de l'originalité dans le rap, en proposant quelque chose d' inédit », comme ont pu le faire récemment les artistes PNL et MHD. Il espère, comme ce fut le cas pour eux, que le succès sera bientôt au rendez-vous.

Plus d'informations sur la page Facebook « MXM RL » et sur Youtube : « MXM - Obscur ».

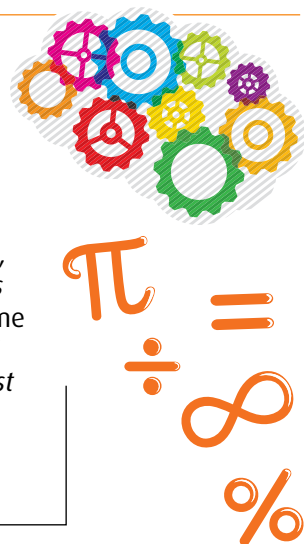
À VOS MATHS !

Toutes les deux semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Un homme qui n'a pas vu l'un de ses amis depuis des années lui rend visite pour prendre de ses nouvelles. Depuis le temps, son ami a eu trois filles. Étonné, notre homme lui demande leurs âges, mais son ami refuse de lui répondre directement, car il veut lui donner la réponse sous la forme d'une énigme. « Le produit de leurs âges fait 36 et la somme donne le numéro de la maison d'en face. » Sur ce, l'homme va examiner la maison de l'autre côté de la rue, mais revient en affirmant qu'il lui manque un élément. « C'est vrai, répond son ami, je dois te préciser que l'aînée est blonde. » Effectivement, avec ces informations, l'homme trouve.

Quel est l'âge de ces trois filles ?

Retrouvez la réponse à cette énigme sur le site www.7apoitiers.fr



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos amours sont plus légers et plus positifs. Renforcez vos besoins d'action sans empiéter sur votre sommeil. Vous êtes efficace dans le travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Vous trouvez les bons angles pour mieux comprendre votre partenaire. Le ciel dynamise votre métabolisme. Vous mettez les bouchées doubles dans le travail.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous ne vous contentez pas de nuances sur le plan amoureux. Bon ressort du métabolisme. Vous mettez un point d'honneur à faire un travail de qualité.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Une vie affective plus intense qui resserre les liens. Forme générale excellente. De véritables besoins de motivations apparaissent dans votre vie professionnelle.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Un nouveau départ dans votre vie amoureuse. Votre bien-être se renforce. Vos relations avec vos supérieurs s'améliorent.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vous avez des envies de nouvelles visions pour votre avenir sentimental. Votre hygiène de vie s'améliore positivement. Vos ambitions vous poussent à mener plusieurs projets de front.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vous êtes au croisement de la fin d'un cycle et d'un nouveau départ amoureux. Vos potentiels de détente sont plus présents. Le travail s'enchaîne à grande vitesse.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Il y a du feu et de la passion dans l'air. Vous éprouvez une envie de vivre impérieusement. Votre vie professionnelle s'annonce plutôt dynamique.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Quelques changements dans vos projets sentimentaux communs. Vous bénéficiez d'un aplomb nerveux qui réduit votre émotivité. Dans le travail, vous savez convaincre sans difficulté.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Votre vie sentimentale s'enrichit de moments intenses. Vous débordez de vitalité. Vous devez faire face à des bouclages de dossiers pour repartir à neuf ensuite.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vous avez besoin de montrer toute l'amplitude de vos désirs à votre partenaire. Votre tonus musculaire manque de ressort. Vous avez davantage de facilité pour travailler en équipe.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous êtes plus entier que d'habitude sur le terrain affectif. Le ciel vous apporte du mouvement dans votre mode de vie. Vos ambitions sociales reviennent en force.

NATUROPATHIE

En hiver, dormir comme un bébé, c'est vital !

Anne Bonnin vous prodigue quelques conseils issus de sa pratique de naturopathe.

L'hiver est bien installé avec, souvent, un manque d'énergie, un moral en berne, des rhumes... Pour remonter la pente, un seul conseil, faire la cure miraculeuse de l'hiver. Dormir ! Car cette cure est à la fois anti blues, anti fringale et elle stimule l'immunité. Ce qui est compliqué avec le sommeil, c'est que quand on est épuisé, notre énergie part vers le mental, qui se met à ressasser et à tourner en rond ! Voici six clés -des songes- pour retrouver un bon sommeil. Une plante, la passiflore, aide à s'endormir car elle apaise la nervosité. Par ailleurs, vaporiser de la lavande fine sur votre oreiller purifiera votre tête des pensées qui tournent en rond. Un élixir floral ? Je vous conseille le



marronnier blanc, fleur de la tranquillité, qui permet de chasser les ruminations, ouvrant l'esprit à la détente. Une respiration ? Allongé, les mains sur votre ventre, inspirez lentement par le

nez. Gonflez le ventre sans soulever les épaules. Puis expirez par la bouche en le laissant se dégonfler. Faites une pause et recommencez. A pratiquer au coucher et à chaque réveil nocturne pour éviter les ruminations. Je vous recommande aussi un rituel... Le bain de pieds chaud avant le coucher drainera votre énergie de la tête vers le bas du corps ! Versez trois à quatre cuillères à soupe de gros sel gris dans une eau à 37 °C pendant 15 mn et respirez ! Enfin, pour drainer un foie fatigué, en cas de réveil fréquent entre 1h et 3h du matin, posez une bouillotte sur le foie, côté droit, au coucher. Et buvez trois tasses par jour de tisanes de romarin ou d'artichaut.

Anne Bonnin, praticien naturopathe. Renseignements au 06 82 57 37 51 ou sur www.naturopathe-poitiers.fr

LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

« Merci celeri »

Peut-être aurez-vous l'occasion de lire dans certaines gares italiennes un panneau mentionnant « merci celeri ». C'est en tout cas ce qu'observa en 1897, à Venise, le célèbre écrivain Alphonse Allais (1854-1905), alors qu'il y musardait, attendant l'arrivée de son ami le poète et futur académicien Maurice Donnay (1859-1945). Il n'en fallut guère plus pour que l'humoriste s'extasie et consigne dans son journal cet « hommage public rendu à ce simple végétal ». Mais à quoi cette plante devait-elle cet honneur ? Peut-être, pensait-il, le celeri avait-il nourri les fameuses oies du Capitole qui, gavées de ces tiges aux vertus stimulantes, donnèrent l'alerte lors d'une attaque des Gaulois, permettant par leurs cacardements bruyants de protéger les temples de Rome ? Renseigné plus avant sur la



langue italienne -qu'un temps il croyait comprendre sans l'apprendre-, Allais admit dès le lendemain dans ce même journal le caractère faussement (et si plaisamment) naïf de son interprétation débordante d'imagination : « *Merci celeri signifie marchandises urgentes et rien de plus ! Voilà ce que c'est que de causer sans savoir.* » Son trait nous fait sourire : quel clin d'œil plus amusant aurait-il pu adresser à cette plante si précieuse au jardin ?



JEUX VIDÉO

► Yoann Simon - redaction@7apoitiers.fr

Les cartes en mains



Yu-Gi-Oh ! Duel Links est un jeu de cartes venant du manga éponyme. Le principe est d'affronter des adversaires en duel avec différentes cartes, toutes issues du dessin animé. Chacun son tour, les joueurs s'attaquent à diverses créatures ou sorts. Le premier qui fait descendre les points de vie de son opposant à zéro est le vainqueur. Même si la dimension tactique du jeu de carte original semble un peu limitée, il permet néanmoins à tous les joueurs (connaisseurs ou néophytes) de s'y retrouver et de pouvoir prendre du plaisir quasi immé-

diatement. L'un des avantages est que le jeu se révèle plutôt généreux en termes de contenu, sans avoir à mettre la main au portefeuille. Avec quelque sept cents cartes, Yu-Gi-Oh vous permet de créer des decks différents et d'un assez bon niveau. Attention par contre à la consommation de votre batterie, le jeu se révèle vite gourmand. Prévoyez un petit chargeur de secours !

Yu-Gi-Oh ! Duel Links Éditeur : Konami PEGI : 12+ Prix : Free to Play (iOS/Android).

L'IMAGE EN POCHE

La couleur, version originale



Aujourd'hui, la plupart des smartphones sont équipés d'un appareil photo d'excellente qualité. Néanmoins, réussir un bon cliché n'est pas aisé. Les conseils de l'une des membres des Igers de Poitiers, @mchoupinette^(*).

On a tous déjà été face à un paysage dont les couleurs nous ont coupé le souffle. Résultat, on veut le prendre en photo, mais on est déçu parce que les couleurs ne rendent pas aussi bien. Elles ne sont pas aussi belles, aussi vives... Quand j'ai pris cette photo du port de La Rochelle avec mon iPhone, j'étais exactement dans le même état d'esprit. Je voulais à tout prix avoir les mêmes cou-

leurs sur mon cliché. Pour se faire, j'ai tout simplement utilisé mon application préférée et gratuite, « Snapseed ». Très complète et facile d'utilisation, elle vous permet de retoucher vos photos prises dans l'instant, pour fournir un excellent rendu. Pour ma photo, je souhaitais vraiment redonner leur teinte orangée aux nuages et je n'ai pas eu à faire beaucoup de choses. J'ai d'abord intensifié le contraste pour souligner les bâtiments, puis il m'a suffi d'accentuer le niveau de saturation. Parfois, il faut peu de choses pour rendre une photo magnifique à ses yeux.

^(*)Pseudo Instagram.



Comédie musicale américaine, de Damien Chazelle, avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend (2016).

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La La Land, taillé pour les Oscars

Trois ans après la sortie du brillant Whiplash, le jeune réalisateur Damien Chazelle fait son retour sur grand écran avec La La Land, un drame romantico-musical, porté par le duo Ryan Gosling-Emma Stone.

Au cœur de Los Angeles, Mia, une actrice en devenir, sert des cafés entre deux auditions. De son côté, Sebastian, passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance. Tous deux sont bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin va réunir ces deux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions et à la vie trépidante d'Hollywood ? Pour son grand retour au cinéma,

Damien Chazelle livre un film hors du temps, singulier et captivant. « La La Land » est une ode à l'amour sublimée par une réalisation magistrale et une bande originale digne des plus grands chefs d'œuvre du cinéma américain. Les avis diffèrent pourtant à la sortie de la salle. Peut-être parce que l'intrigue se révèle par moment trop abstraite et peu accessible ou parce que l'épilogue laisse le spectateur sur une interrogation que seule sa sensibilité parviendra à éclairer. Ryan Gosling et Emma Stone, brillants dans l'interprétation, devraient s'attirer les faveurs du jury des Oscars. Techniquement, visuellement, musicalement, « scénaristiquement », « La La Land » touche la perfection. Reste que la perfection n'est pas la préoccupation de tous les cinéphiles. À vous de juger.

Ils ont aimé... ou pas



Eric, 54 ans

« Etant musicien, j'ai avant tout adoré la bande originale. Peu de films mettent le jazz à l'honneur, ça fait du bien aux oreilles ! Pour le reste, c'est vraiment bien ficelé. On ne s'ennuie à aucun moment, les acteurs sont bons... Rien à redire ! »



Victoria, 18 ans

« Je ne m'attendais pas du tout à ça ! En voyant la bande-annonce, j'avais imaginé un « Dirty Dancing » moderne ou une comédie romantique du genre. Je ne suis pas déçue pour autant, j'ai trouvé le film à la fois touchant et captivant. »



Romain, 19 ans

« J'ai accompagné ma copine sans grande conviction... et je ne suis toujours pas convaincu ! Je ne suis pas trop fan de ce genre de films où les acteurs chantent et dansent à des moments parfois improbables. On ne m'y reprendra plus. »



A gagner
25
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt-cinq places pour « Cinquante nuances plus sombres » à partir du mardi 14 février, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou notre appli et jouez en ligne

Du mardi 7 au dimanche 12 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Chocolat

show

Jean-Claude Berton. 62 ans. Maître artisan chocolatier depuis plusieurs décennies. Résolument décalé, le Châtelleraudais s'efforce de réconcilier plaisir gustatif et bienfaits thérapeutiques. Signe particulier : un caractère bien trempé.

Par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



A 62 ans, il n'a plus envie de « s'emmerder avec les cons ». Avec tous ceux qui, au mieux, moquent ses manières d'artisan « mal dégrossi », au pire raillent ses talents de chercheur d'alchimie. Depuis 2006 et sa conversion au bio, Jean-Claude Berton n'en finit plus soit d'exaspérer, soit de susciter l'admiration. Ses collaborations avec le Professeur Henri Joyeux, matérialisées par deux livres^(*), n'ont pas apaisé les critiques des contempteurs de l'Omégachoco. Lui persiste et signe. « Son » chocolat » a des vertus auprès des consommateurs atteints de troubles du sommeil, de constipation...

« Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les gens qui achètent l'Omégachoco. Regardez, ce qu'ils écrivent sur les comptes rendus de dégustation... » Et l'artisan d'Availles-en-Châtelleraudais exhume des centaines de pages devant le plumitif, avec

force détails en guise de preuves scientifiques. Le chocolatier est tellement convaincu de son produit -et des bienfaits de la fermentation, des antioxydants ainsi que des Omégas 3- qu'il parcourt la France et le monde entier pour le clamer. Fin janvier, il exposait au « Winter fancy food show » de San Francisco. Le mois prochain, il donnera des conférences dans l'Hexagone, devant des auditoires toujours plus réceptifs. Alors, oui, il « emmerde les cons ».

UNE IDÉE CHASSE L'AUTRE

Que voulez-vous, le fils d'assureur au caractère affirmé s'est toujours mué en empêcheur de tourner en rond. Chez lui, une idée chasse l'autre et son aboutissement l'obsède. « J'ai très tôt su que je n'étais pas un mouton blanc qui suivrait le troupeau », expose le fondateur du Festival du chocolat de Châtelleraudais, 16 ans au compteur. 16 ans, c'est aussi l'âge auquel ce « fort en goule »

a embrassé la carrière d'apprenti pâtissier. « Pour être exact, j'avais démarré à 13 ans à la pâtisserie Gaudin, où mon cousin apprenti travaillait déjà ! » La suite, c'est un titre de meilleur apprenti de la Vienne, un passage par l'Hôtel de France, à Poitiers, des expériences en Normandie avec la rencontre de son épouse, des « piges » parisiennes. Et le service militaire, bien entendu ! « Pour de nouvelles rencontres. C'est l'histoire de ma vie, ça. »

Loin de se soustraire à ses obligations, le Viennois est affecté à la base militaire d'Hourtin. Refuse une affectation sur la Jeanne d'Arc. Devient le chouchou des officiers. Prépare des gourmandises pour 2 500 matelots. Et file après vers d'autres destinations, notamment Bègles et Le Bouscat. Mais c'est plus tard que le titulaire d'un Brevet de maîtrise

en pâtisserie contrôlera son destin. D'abord en ouvrant une boulangerie-pâtisserie avenue Leclerc (Châtelleraudais), ensuite en lançant des spécialités restées célèbres, comme « Le Châtelleraudais » ou « La boule du Futuroscope ». D'Edith Cresson à René-Monory, le chocolatier a « toujours osé » pousser la porte des puissants. Jusqu'à parfois saturer l'espace.

« LES RENCONTRES, C'EST L'HISTOIRE DE MA VIE »

« TOUJOURS DIRE LA VÉRITÉ »

Mais parce qu'il est passionné, curieux, opiniâtre et surtout authentique, on lui pardonne facilement ses excès. « J'ai le sentiment de toujours dire la vérité. Attention, cela ne signifie pas que j'ai toujours raison, loin de là ! » Dans son aventure professionnelle, Jean-Claude Berton a embarqué son épouse

et son fils. Sa fille « donne » dans le commerce international, depuis Paris. Un goût immodéré du voyage qu'elle a sans doute hérité de son paternel, éternel chercheur de fèves de cacao. Tous les ans, le maître artisan s'attache à rencontrer les producteurs en Amérique du Sud, mais aussi à développer l'export. Là encore, il garde en réserve des tonnes d'anecdotes. « A San Francisco, j'ai échangé avec un homme d'affaires intéressé pour commercialiser l'Omégachoco à Hong-Kong. Il y a goûté et a été séduit. » Pas sûr que les deux hommes fassent affaire. Maintenant, le nom de Jean-Claude Berton ne peut plus être ignoré. Un Monsieur chocolat à nul autre pareil.

^(*) « Le chocolat et le chirurgien », éditions du Rocher, 2013 ; « Comment se soigner avec le chocolat », éditions du Rocher, 2015.



Innovation
that excites

EXCLUSIVITÉ NISSAN

IDÉALE COUPLE OU FAMILLE.
GRANDS VOLUMES INTÉRIEURS.
PRESTATION HAUT DE GAMME.

TVA OFFERTE⁽¹⁾, SANS CONDITION



Nissan AVM - Vision 360°
Aide au stationnement 4 caméras*



Espace intérieur exceptionnel



Freinage d'urgence
autonome (AEB)*

NISSAN PULSAR

La berline compacte.

TVA offerte sur toute la gamme⁽¹⁾
sans condition

*Equipements disponibles de série
ou en option selon version (sauf Visia).

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR ESPACEDSNATIONS.FR


ESPACE DES NATIONS
www.espacedsnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

YOU+ NISSAN™
NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + NISSAN assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :

En France 0805 11 22 33

De l'étranger +33 (0)1 72 67 69 14

Innovier autrement. **Dans cadre opérations d'entretien : conditions sur nissan.fr/promesse-client (1) Soit une remise de 16,67 % sur prix tarif au 01/01/2017. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une Nissan PULSAR neuve jusqu'au 31/03/2017, chez les concessionnaires NISSAN participants. **Modèle présenté :** Nissan PULSAR N-Connecta DIG-T 115 : 18 909 € après déduction de 16,67 % de remise. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 01/01/2017 au 31/03/2017 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,9. Émissions CO₂ (g/km) : 94 - 138.